

# LE CANARD DE L'ESTAQUE

Journal de l'école Estaque Gare  
Mel : canard16@free.fr



N°15 Mars 2015, 3 €

## Edito

*Vous avez peur des requins ? Eh bien, nos petits naturalistes vous expliquent qu'ils ne sont pas si méchants que ça !*

*Connaissez-vous le CETIS ? C'est là que viennent s'entraîner des pompiers de la France entière, et c'est à l'Estaque !*

*Des miels succulents, du bon pain, des légumes bio, des produits du monde, nous avons goûté à tout pendant la semaine du goût !*

*Vous trouverez aussi dans ce numéro l'art sous toutes ses formes : dans les musées marseillais, mais aussi avec Miró et Vasarely... et encore en musique ou en danse ! Sans oublier le cinéma et la littérature, avec Jacques Prévert !*

*Bonne lecture !*

*Le comité de rédaction*

## La vie sous la mer

Les élèves de la classe de Stéphanie vous racontent leur superbe journée de pêche à Ensues-la-Redonne et vous présentent leur grand dossier sur les requins !



## Le goût des bonnes choses

Les CE2 et les CM2 vous proposent neuf pages d'informations passionnantes, issues de leur participation aux ateliers du goût : des interviews, des visites, des questionnaires, des enquêtes...

## Ils en font toute une histoire... de l'art !

Les élèves de CE1-CE2 en ont pris plein la vue au musée des Beaux-Arts et au musée Cantini.



# COMMANDEZ !

Les suppléments du canard de l'Estaque !  
et les numéros de 1 à 15 !

Contact : [canard16@free.fr](mailto:canard16@free.fr) ou directement à l'école



## Comité de rédaction du n°15 :

Chiara COLLAVIZZA (CP)  
Evan CHASTANG (CP)  
Elian DJANOYAN (CE1)  
Diego JORQUERA (CE1)  
Anes BENABIB (CE2)  
Anaïs DI COSTANZO (CE2)  
Marilyne HALPERN (CE2)  
Raphaël O'CONNELL (CE2)  
Feryelle CHABANI (CM1)  
Doryan FROMION (CM1)  
Sana AY (CM2)  
Maxime MAS (CM2)  
Yacine MERABET (CM2)

## Le Canard de l'Estaque

Magazine semestriel

Rédigé par les élèves du groupe scolaire  
Estaque Gare.

33 et 43 bd Fenouil, 13016 Marseille.

Edité par : Enfants, Citoyens de Demain

Responsables de la publication :

Juliette Bouissou, Laurence Boulanger, Marielle

Cantillon, Cécile Carlier, Karine Dimeglio,

Evelyne Galaor,

Stéphanie Hassenboehler,

Bérengère Ramès,

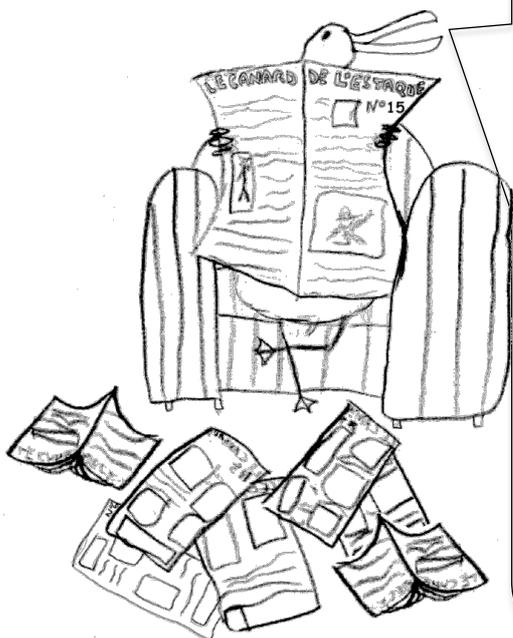
Carole Raillon, Jean-Marc Trébaol

& Jacques Vialle

Correspondante à l'étranger (Japon) :

Isabelle Vesco

Maquette : Marielle Cantillon & Jacques Vialle



## Nous avons visité le C.E.T.I.S. !

Lundi 23 novembre, vers 10h, nous nous sommes rendus au CETIS — le Centre d'Entraînement aux Techniques d'Incendie et de Survie — qui est situé à l'entrée de l'Estaque, sur le Port de Saumaty (juste à côté de l'entreprise Servaux).

Là, nous avons été accueillis par le Major Marc Marin qui est directeur de la formation et le deuxième plus haut responsable du CETIS <sup>1</sup>.

M. Marin nous a d'abord rassemblés dans le hall pour nous expliquer ce qu'est le métier de marin pompier et pour répondre à nos questions. Il nous a appris que les marins pompiers de Marseille sont des militaires de la Marine Nationale. Les pompiers de Paris sont aussi des militaires, mais ils appartiennent à l'Armée de Terre.

Les autres pompiers sont appelés « sapeurs pompiers » et ce sont des « civils » (ils ne sont pas militaires). Certains d'entre eux sont des professionnels, mais la plupart sont « volontaires », c'est-à-dire qu'ils ont un autre métier et sont pompiers en plus de leur activité principale.

M. Marin nous a expliqué que le CETIS servait à entraîner et à former les marins pompiers, mais qu'ils ne sont pas les seuls à se former ou s'entraîner ici. Il y a aussi des sapeurs pompiers, des pompiers d'entreprise et d'autres civils qui ne sont pas des pompiers, mais qui travaillent dans des endroits où il peut y avoir des incendies très importants, comme les usines chimiques ou les plateformes pétrolières, et où il faut former le personnel à lutter contre les incendies. Le CETIS forme aussi les marins et les travailleurs des plateformes pétrolières à la survie en mer, en cas

<sup>1</sup>. Le responsable du CETIS est le Lieutenant de vaisseau Laurent Costa.



*Le major Marin répond à nos nombreuses questions*

d'abandon du navire. Après avoir répondu à nos questions, M. Marin nous a fait visiter les installations.

*Medina, Yacine, Marius et Antonia (CM2)*

### Les installations

Au CETIS, il y a plusieurs installations pour s'entraîner ou se former à la lutte contre les incendies. Ces installations s'appellent des « simulateurs ». Elles permettent de créer artificiellement des incendies de voitures, d'immeubles ou de bateaux. Ainsi, il y a cinq installations : une fausse voiture, des tuyaux de gaz (comme dans les usines), un faux immeuble et un faux bateau. Ces « maquettes » en grandeur nature prennent feu grâce à des générateurs de gaz propane qui sont cachés à l'intérieur. On y envoie aussi de la fumée pour bien reproduire les conditions d'un incendie. Mais ce n'est pas de la fumée toxique ; elle est produite avec de l'huile de friture que l'on fait brûler. Le feu et la fumée sont contrôlés de l'extérieur grâce à des ordinateurs.



# VIE DU QUARTIER

Nous avons visité toutes ces installations avec M. Marin et M. Christophe Siino qui est aussi marin pompier (avec le grade de « maître ») et qui était en tenue d'intervention : un casque, avec une cagoule à l'intérieur, une combinaison très épaisse qui peut résister jusqu'à 300°C, des gants et de grosses bottes.



*Le maître Christophe nous fait visiter les installations*

D'abord, nous avons assisté à un incendie de voiture et un feu sur une conduite de gaz.

Ensuite, nous sommes allés sur le quai pour voir les bateaux de secours utilisés dans les gros navires, comme par exemple les ferries ou les cargos. Il y en a de plusieurs sortes : des radeaux gonflables pour 10 à 25 personnes qui sont enfermés dans des boîtes cylindriques et qui s'ouvrent et se gonflent automatiquement dès qu'on les jette à la mer ; des petits bateaux à moteur de 30 à 60 places qui sont placés sur un toboggan et que l'on fait glisser à l'eau en cas de besoin. Ces bateaux de secours sont là pour former les marins et le personnel des plateformes pétrolières au sauvetage et à la survie en mer.

Puis, nous avons visité le simulateur d'incendie de bateau. Nous y sommes entrés par groupes de quatre. On nous a d'abord expliqué quelles étaient les parties les plus inflammables d'un bateau : le moteur et le générateur d'électricité. Ensuite, nous

sommes sortis et nous avons assisté à une simulation d'incendie, commandée et contrôlée par le « cœur du simulateur » : un ordinateur. C'était très impressionnant !

Enfin, nous avons assisté à un incendie de garage dans le faux immeuble, avec une grande quantité de fumée et un mannequin qui était à terre pour représenter quelqu'un qui s'était jeté d'un étage, comme cela arrive malheureusement souvent quand il y a un incendie dans un immeuble.

*Maxime, Sabrina, Sana, Lou-Anne, Yanis, Sarah, Assia, Angelo et Jade (CM2)*

## Quelques chiffres

Au cours de cette visite au CETIS, nous avons appris beaucoup de choses. Voici ce que nous avons surtout retenu :

Chez les pompiers, il n'y a pas que des hommes, il y a aussi des femmes. Il y en a actuellement environ 10 % (un pompier sur dix est une femme). Au CETIS, il y a une seule femme, elle s'appelle Mme Stevenin et elle est Second Maître. M. Marin nous a dit qu'on disait « marin pompier » aussi pour les femmes (pas « marine pompière ») mais qu'ils les appellent parfois les « marinettes », pour plaisanter.



*Nous avons assisté à la simulation d'un incendie de voiture*



# VIE DU QUARTIER

Pour devenir marin pompier, il est préférable d'avoir le niveau Baccalauréat mais il est possible d'intégrer les Marins Pompiers avec un niveau BEPC. Cependant il faut passer un concours, avec des épreuves écrites et un entretien psychologique. Il faut aussi être sportif car il y a des épreuves physiques, comme la natation, la course d'endurance, les tractions et les abdominaux. Un pompier doit être endurant et costaud car il faut parfois amener la lance d'incendie et les tuyaux sur un long parcours avant d'atteindre le feu, et ça pèse très lourd ! Après le concours, il y a une formation spécialisée de plusieurs mois à l'école des marins pompiers. C'est seulement à la sortie de cette école que l'on est certifié marins pompiers.

On ne peut pas devenir marin pompier avant 18 ans, mais par contre on peut être sapeur pompier (pompier volontaire) dès l'âge de 16 ans et apprenti pompier volontaire dès 12 ans !

En France, il y a environ 250.000 pompiers. 12.000 d'entre eux seulement sont des militaires (dont 2.500 marins pompiers) et environ 225.000 sont des pompiers volontaires.

À Marseille, il y a 16 casernes de Marins pompiers, dont 6 au Nord et 10 au Sud. Le CETIS a été créé en 2004.

L'année dernière, rien qu'à

Marseille, il y a eu environ 300.000 alertes et 120.000 interventions réelles. Il y a

une règle qui s'appelle « la règle des 10 minutes » et qui impose aux pompiers d'arriver sur le lieu d'intervention en moins de dix minutes. Mais les marins pompiers interviennent aussi partout où l'on a besoin d'eux, en France et dans le monde, comme à Haïti, lors du tremblement de terre de 2010.

Dans un incendie, les gens meurent plus souvent asphyxiés par la fumée que brûlés par le feu. M. Marin nous a dit qu'il y a une dizaine de pompiers en moyenne, chaque année, qui meurent pendant une

intervention. Il a dit « C'est les risques du métier ».

Pour qu'il y ait moins de risques pour les pompiers, il nous a dit que bientôt il y aurait des tenues « intelligentes », qui seront équipées de capteurs qui renseigneront le pompier sur la température ambiante et la quantité de fumée toxique ; il y aura aussi des caméras qui permettront de suivre la progression de chaque pompier et de savoir s'il est en difficulté et s'il faut le secourir. <sup>1</sup>

*Selma, Céline, Caroline Joris et Samy (CM2)*

## La création du Bataillon des marins pompiers de Marseille

C'est un terrible incendie qui est à l'origine de la création du Bataillon des Marins Pompiers de Marseille (BMPM). En effet, le 28 octobre 1938, vers

14h, le grand magasin des Nouvelles Galeries, qui était situé sur la Canebière, a pris feu. À l'époque, il y avait des sapeurs pompiers municipaux, mais ils ont été très vite dépassés par l'importance de l'incendie, d'autant plus qu'ils n'avaient pas de commandement : leur chef avait été blessé dans un autre incendie quelques jours plus tôt et son adjoint fut blessé dès le début de l'intervention. En plus, le matériel dont ils disposaient était trop ancien et pas assez performant et il y a eu

une panne d'alimentation en eau pendant l'intervention des pompiers ! Résultat : 73 morts et

une centaine de blessés !

Après cette catastrophe, le gouvernement a ordonné la création du Bataillon des Marins Pompiers de Marseille, afin qu'une telle catastrophe n'arrive plus jamais.

*Jinah (CM2), d'après un article de Wikipédia*



*L'incendie des Nouvelles galeries, en 1938, à l'origine du Bataillon des Marins Pompiers de Marseille*

<sup>1</sup>. Un grand merci à M. Lleida, marin pompier du Cetus et papa de Evan, élève de CP, qui a répondu aux questions supplémentaires des élèves de CM2. Merci également au vice amiral Charles-Henri Garié qui a bien voulu autoriser notre visite au Cetus.



## Honoré Daumier, caricaturiste marseillais

Jeudi 20 septembre 2014, nous nous sommes rendus au Centre social de l'Estaque pour visiter une exposition de caricatures du célèbre dessinateur Honoré Daumier. Cette exposition fait partie des actions d'éducation artistique que mène Fathy Bourayou pour prolonger le festival international de la caricature, du dessin de presse et de la satire qui a lieu à l'Estaque, chaque année, depuis trois ans. Fathy Bourayou est aussi un dessinateur de presse et il était venu l'an dernier dans notre classe pour nous apprendre les bases du dessin d'humour et de la caricature. C'est lui qui nous a reçus et qui nous a guidés dans l'exposition. Il nous a d'abord raconté la vie d'Honoré Daumier, qui était natif de Marseille, et nous a présenté ses plus célèbres dessins provenant de la Bibliothèque Nationale de France et prêtés, pour un temps, au Centre Social de l'Estaque.

*Antonia, Marius et Sana (CM2)*

### Une vie, une œuvre

Honoré Daumier est né le 26 février 1808 à Marseille et il est mort le 10 février 1879 à Valmondois, dans le Val d'Oise. Il a été l'élève d'Alexandre Lenoir, un peintre célèbre à son époque. Avec sa famille, il s'installe à Paris en 1816 et c'est là qu'il commence sa carrière de caricaturiste de presse. À l'âge de 22 ans, il publie ses premiers dessins dans le journal « La Silhouette ». Dans ces dessins, il se moque des hommes politiques et des bourgeois (les gens qui avaient beaucoup d'argent). En 1830, juste après des mouvements de révolte importants en France, arrive un nouveau roi : Louis Philippe 1<sup>er</sup>. Honoré Daumier, qui voulait le retour de la République,

comme beaucoup de Français à l'époque, se moque tout de suite de ce « roi-bourgeois » et le représente se transformant en poire, symbole de la bêtise, dans le journal « La Caricature ». Ce dessin a eu un énorme succès et beaucoup de personnes l'ont reproduit sur les murs de la capitale. Du coup, le roi s'est fâché et Honoré Daumier a été condamné à six mois de prison. Cela ne l'a pas empêché de continuer une fois sorti, mais en 1835 une loi a interdit les caricatures et toutes critiques contre le roi



*Louis Philippe, roi des Français, se changeant en poire.  
Dessin de Daumier paru dans La Caricature.*

dans les journaux (on appelle cela la censure). Là, Honoré Daumier a été forcé de changer de sujet car il risquait d'aller pour très longtemps en prison, voire pire. Alors il s'est lancé dans une carrière de peintre, tout en continuant à faire des dessins d'humour sur les bourgeois et sur la vie quotidienne. Mais malgré les centaines de tableaux et les milliers de dessins qu'il a faits et qui valent maintenant très cher, il est mort dans la pauvreté.

*Texte collectif des CM2*



*« Le Passé,  
le présent et  
l'avenir ».  
Autre  
caricature  
de Louis  
Philippe par  
Daumier.*



## Les risques du métier

Après les attentats contre Charlie Hebdo, nous nous sommes souvenus d'Honoré Daumier et de ce qui lui était arrivé à son époque pour avoir fait des caricatures. Nous avons réfléchi aux rapports qu'il pouvait y avoir entre ces événements éloignés de 184 ans. Dans les deux cas, on a répondu à la caricature par la violence. Sauf que Honoré Daumier n'a pas été tué, mais emprisonné et qu'il a dessiné à une époque où il n'y avait pas, comme de nos jours, la liberté d'expression. C'est pour ça que l'assassinat des gens de Charlie Hebdo nous choque autant.

*Antonia, Jinah et Emma (CM2)*

Pour aller plus loin dans cette réflexion, nous avons posé des questions au dessinateur de presse Fathy Bourayou, qui a bien voulu y répondre <sup>1</sup>.

1) *Est-ce que ta façon de faire le métier de dessinateur de presse a changé après les attentats de Charlie Hebdo ?*

Oui, ma façon de dessiner a beaucoup changé... C'est avec rage que je dessine désormais l'actualité sociale et politique marseillaise, nationale et internationale...

Ça a été un coup très dur pour nous, les dessinateurs, mais nous continuons à faire le même métier, parce que la caricature n'a pas de frontière et qu'elle a toujours de quoi faire... Elle est partout où il y a de la politique ! Elle met en dérision tous les pouvoirs, qu'ils soient politiques ou religieux et plus généralement tout ce qui témoigne de la bêtise humaine !

2) *Est-ce que ce métier te plaît toujours ?*

Il me plaît toujours, ce métier... Autrefois, j'ai failli laisser ma tête en Algérie, à cause de mes

<sup>1</sup>. Fathy Bourayou est le créateur du Festival International de la caricature et du dessin de presse de l'Estaque.

caricatures ! Pourtant je continue à aimer en faire.

C'est un métier très sain et très dangereux à la fois. On sait maintenant pourquoi il est dangereux... Et il est sain, parce qu'il prévient contre la bêtise et les abus du pouvoir, qu'il soit politique ou religieux.

3) *As-tu déjà été en danger à cause de tes dessins ?*

Oui, plusieurs fois en Algérie, lors des événements violents qui ont agité ce pays dans les années 1990. J'ai été une cible facile pour le régime militaire en place et pour les G.I.A. intégristes et terroristes <sup>2</sup>.



*Dessin transmis par Fathy pour illustrer son interview.*

<sup>2</sup>. À partir de 1991 et durant dix ans, une véritable guerre civile a sévi en Algérie, opposant le gouvernement algérien, disposant de l'armée nationale populaire, et divers groupes armés islamistes, dont le GIA. On estime que ce conflit coûta la vie à plus de 100 000 personnes (Source Wikipédia).



# VIE DU QUARTIER



*Fathy Bourayou*

4) *Quelle réponse peut donner un caricaturiste comme toi à ces attentats meurtriers ?*

La seule réponse que je défends aujourd'hui, après les attentats du 7 janvier 2015, est de dialoguer, partager nos valeurs, et surtout travailler ensemble autour des valeurs de partage et de fraternité, du respect de l'école de la République, de la laïcité et des différences religieuses.

5) *Quand aura lieu le prochain Festival International de la caricature et du dessin de presse de l'Estaque ?*

La 4<sup>ème</sup> édition de notre Festival se déroulera du 17 au 20 septembre prochain... Une place importante sera donnée aux différentes expositions des écoliers de l'Estaque et des quartiers nord de Marseille.

6) *Est-ce que ce festival sera influencé par les attentats et, si oui, comment ?*

Bien sûr qu'il sera influencé par les tragiques attentats de Charlie Hebdo. Le festival 2015 sera encore davantage placé sous le signe de la liberté d'expression, de la liberté de dessiner et de la liberté

de penser. Mais il sera exceptionnel, par sa programmation et par la richesse des différentes expositions (12 au total) qui seront installées dans tout le quartier de l'Estaque. Des dessinateurs du monde entier se retrouveront là pour montrer l'importance et la qualité du dessin de presse. Il en viendra du Mexique, d'Algérie, des Etats-Unis, d'Iran, de Tunisie, de Syrie, du Liban, d'Argentine, du Portugal, d'Espagne, d'Italie, de Belgique, de Serbie, de Roumanie et bien sûr de France. Il y aura des débats, des conférences et des rencontres avec les dessinateurs invités afin que les discussions se prolongent et que les gens se parlent. Il y a quelque chose à comprendre dans ce travail de la caricature et dans le rôle des dessinateurs et ce sera le lieu et le moment pour le faire et pour revenir sur cette question « Pourquoi a-t-on assassiné les dessinateurs de Charlie Hebdo ? ».

*Interview préparée par les élèves de la classe de CM2.*



*Le Festival international de la caricature de l'Estaque, et ses fameuses tablées de dessinateurs !*



## Chorale de Noël à l'Harmonie!

Cette année nous avons fait notre chorale de Noël à l'Harmonie de l'Estaque.

Cet endroit, beaucoup d'enfants de la classe le connaissent : on passe devant en allant acheter le pain, en allant au parc de la baleine ou tout simplement en allant chez soi !

C'est une belle maison ancienne avec une belle terrasse devant !

Nous y sommes allés pour poser quelques questions à Christian Roux qui est le président de cette association depuis 35 ans !

Nous avons appris qu'une harmonie, c'est un orchestre et que cet endroit s'appelle ainsi parce qu'il y a longtemps il y avait une harmonie qui jouait ici.



*Les élèves de la classe d'Évelyne devant l'Harmonie avec Christian Roux, président de l'association*



*Christian Roux raconte l'histoire de l'Harmonie de l'Estaque : un lieu mais aussi une association.*

Aujourd'hui on y peut s'y retrouver pour jouer au loto en famille, faire des fêtes, mais surtout l'Harmonie abrite les Chœurs Lyriques des enfants de l'Estaque. C'est une chorale très connue aujourd'hui !

Finalement, on y chante toujours, à l'Harmonie !

Il suffit d'avoir 6 ans et on peut s'y inscrire.

*Texte collectif  
des Grandes Sections d'Évelyne.*



## Des bateaux écolos

Pendant que les autres élèves sont à l'étude, après l'école, nous sommes douze à faire un atelier sur le développement durable, avec Jacques, le maître des CM2. Nous avons d'abord étudié les différents moyens de transport et nous les avons classés selon le genre d'énergie qu'ils utilisent. Ensuite, nous avons réfléchi à des moyens de faire avancer un bateau (en modèle réduit) sans utiliser une énergie qui produise des déchets, comme l'énergie chimique ou électrique des moteurs de vrais bateaux. Il fallait aussi que le bateau soit construit principalement avec des matériaux recyclés et que l'on n'utilise pas de voiles.

Avant de nous lancer dans la construction, nous avons réfléchi avec un crayon et un papier, en faisant des schémas et des propositions. Là, nous avons eu plusieurs idées pour le moteur : utiliser des élastiques pour faire tourner une hélice, faire sortir de l'air ou de l'eau d'un récipient, avec force, comme dans les moteurs à réaction. Nous avons fait quelques essais avec des matériaux et des objets que le maître avait préparés. Cela nous a permis de



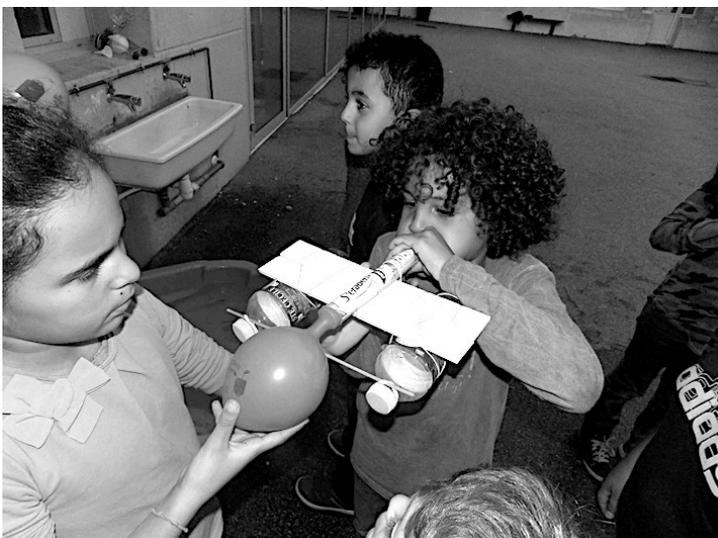
tester nos idées et de les améliorer. Ainsi, pour faire un moteur à air, nous avons utilisé un ballon de baudruche et une paille ; pour le moteur à eau, nous nous sommes servis d'une bouteille penchée qui se vide petit à petit. Ces deux moteurs fonctionnent sur le même principe : l'eau ou l'air qui sort d'un côté, avec une certaine force, crée une poussée de même force, mais en sens inverse.

Pour faire un moteur à élastique, nous avons tendu l'élastique et nous avons placé une petite planchette en carton plume entre les deux brins de celui-ci. En tournant la planchette toujours dans le même sens, on accumule de l'énergie (un peu comme avec un ressort que l'on comprime) et quand on lâche, l'énergie se libère et fait tourner rapidement la petite planchette. Celle-ci peut alors fonctionner comme une hélice.

Une fois la question du moteur réglée, nous nous sommes lancés dans la construction de nos petits bateaux « propres », en utilisant des bouteilles en plastique, des barquettes alimentaires, des bouchons de bouteilles, de la ficelle, du carton plume et des baguettes de bois, tous ces matériaux ayant été récupérés.

Nous avons travaillé par deux et après quelques séances de bricolage, nous avons pu tester nos embarcations dans une grosse bassine. Tous les bateaux ont avancé, mais pas à la même vitesse. Ceux qui étaient équipés d'un moteur à air ont été les plus rapides.

*Alexis, Anes, Feryelle, Florent, Hanna, Joris, Lohan, Nathan, Rony, Sohane, Soulaïm et Younès*



# LES PETITS NATURALISTES

Les élèves de grande section de Stéphanie ont fait un beau travail de recherche sur les requins, dans le cadre de leur projet sur la mer. Ils sont venus présenter leurs posters aux élèves de CM2, qui ont été très impressionnés. Ils vous en font profiter maintenant dans le Canard de l'Estaque !

## LES REQUINS



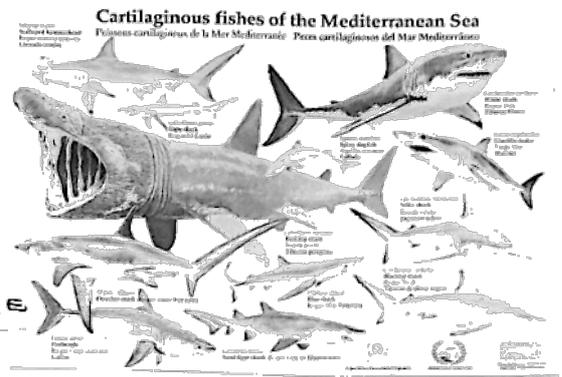
LES REQUINS SONT DES POISSONS

IL EXISTE PLUS DE 350

SORTES DE REQUINS

ILS SONT APPARUS SUR TERRE

IL Y A 400 MILLIONS D'ANNÉES

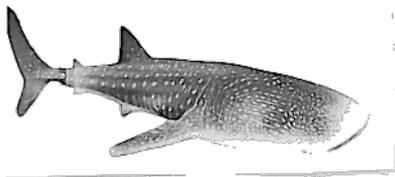


LES REQUINS NE SONT PAS

TOUS DANGEREUX PAR EXEMPLE

LE REQUIN BALEINE SE NOURRIT

DE PLANCTONS



MAIS LA PLUPART DES REQUINS  
SE NOURRISSENT DE POISSONS

QUAND ILS S'ATTACHENT A

L'HOMME C'EST QU'ILS SE SONT

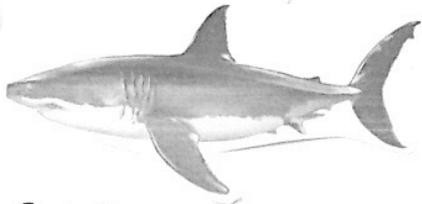
TROMPÉS DE PRÊTE



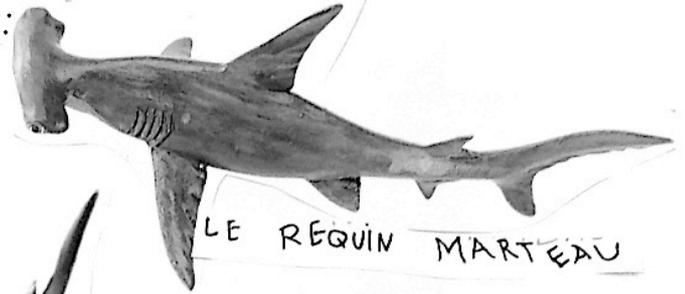
# LES PETITS NATURALISTES

LES REQUINS DANGEREUX

SONT:



LE GRAND REQUIN BLANC



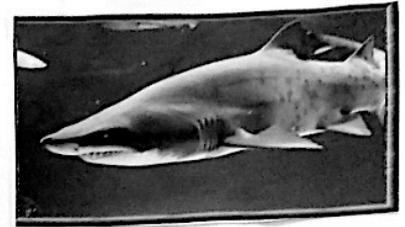
LE REQUIN MARTEAU



LE REQUIN TIGRE



LE REQUIN TAUREPU



LE REQUIN PERU-BLEUE

LE REQUIN BOULEDOGUE

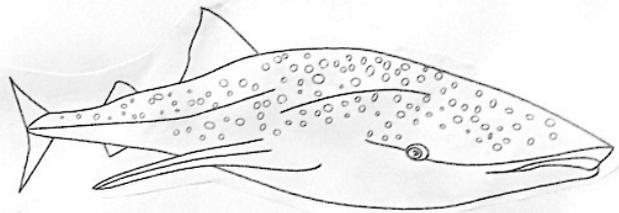


LE REQUIN RENARD

QUELQUES REQUINS GENTILS :



REQUIN NOURRICE



REQUIN BALEINE



REQUIN TAPIS

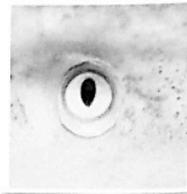


REQUIN SCIE

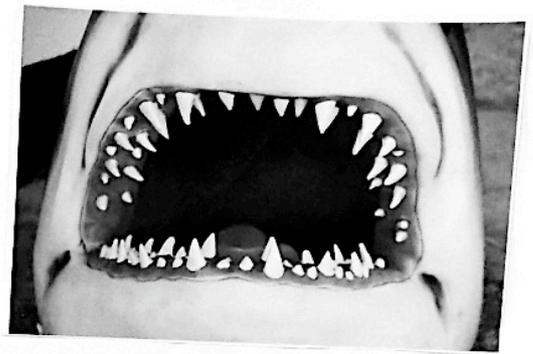


# LES PETITS NATURALISTES

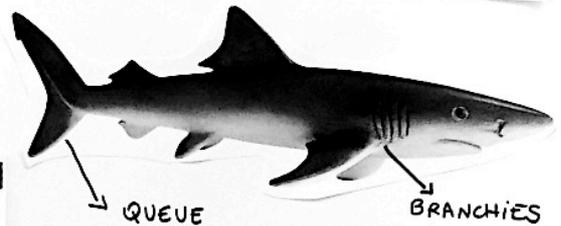
LES REQUINS ONT UNE  
MAUVAISE VUE MAIS PAR CONTRE  
ILS ONT UN TRÈS BON ODORAT



LES REQUINS ONT UNE MÂCHOIRE  
TRÈS PUISSANTE ET DES DENTS  
POINTUES  
ILS ONT 2 RANGÉES DE DENTS



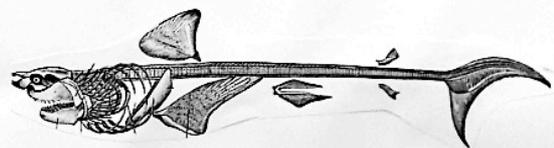
LES REQUINS RESPIRENT GRÂCE  
À LEURS BRANCHIES.



LA QUEUE PUISSANTE DES REQUINS  
LEUR PERMET DE NAGER TRÈS VITE  
UN BON CHASSEUR -

ET DONC PIÈTRE

LEUR SQUELETTE EST CONSTITUÉ  
DE CARTILAGES.



ILS PONDENT ŒUFS  
LA PLUPART DES REQUINS  
SONT OVIPIRES



# LES PETITS NATURALISTES

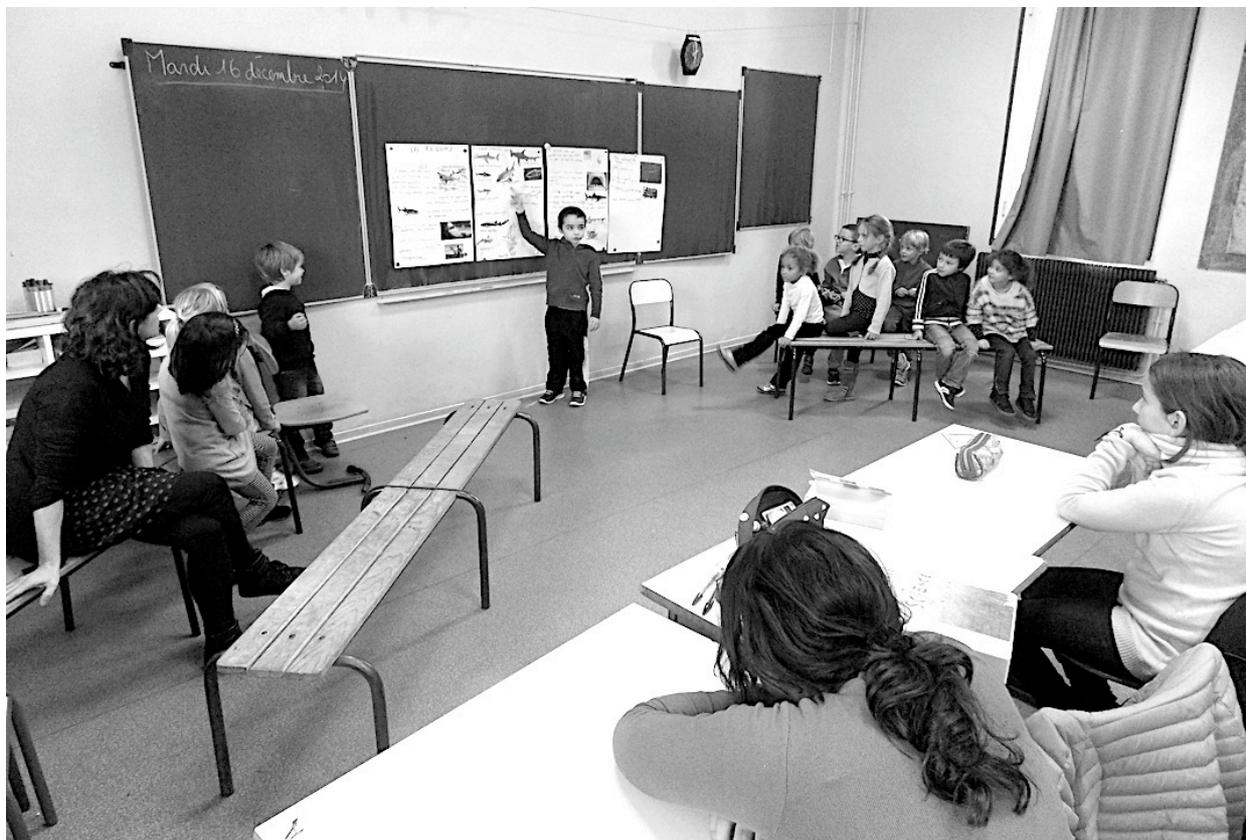
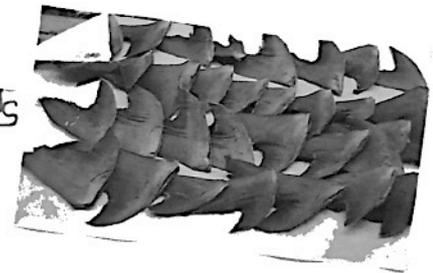
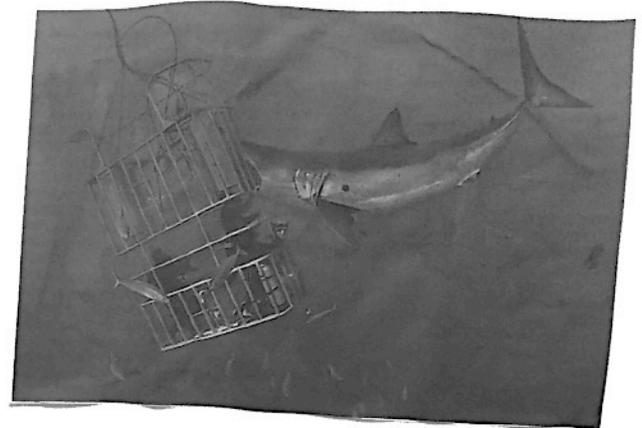
POUR OBSERVER LES  
REQUINS

IL FAUT SE PROTÉGER DANS

UNE CAGE OU ÊTRE DANS  
UN SOUS-MARIN

LES HOMMES CHASSENT LES REQUINS

POUR PRENDRE LEUR AILERON



Les élèves de grande section de Stéphanie présentent leurs recherches sur les requins aux élèves de CM2



## Une belle journée de pêche !

Au mois d'octobre 2014, dans le cadre du projet sur la mer de la maternelle, les élèves de Stéphanie (MS/GS) sont allés passer une journée à la mer à Ensuès-la-Redonne. Ils racontent leur formidable journée...

« Nous sommes allés à la gare de l'Estaque et nous avons pris le train (*Tiama*).

En arrivant, nous nous sommes assis au port de la Redonne et nous avons regardé les bateaux de pêche (*Vincenzo*). Nous avons regardé également de vieilles photos du port et nous les avons comparées avec le paysage actuel (*la maîtresse*).

Après une petite randonnée dans la calanque, nous avons pêché (*Agathe*), avec des épuisettes et avec nos mains (*Noah et Emile*).



*Vive la pêche !*

On a pêché des étoiles de mer (*Kelyan*) sous les cailloux (*Angela*). On a trouvé des oursins (*Titouan*).



On a pêché des crabes (*Tiama*). On les a trouvés sur les rochers (*Léna*).



On a pêché des escargots de mer (*Lucy*) et des bernard-l'hermite (*Louise*). On les a attrapés avec les mains (*Noah*).



Le papa de Noah a pêché un poulpe (*Esther*). On a également vu un poisson mais on n'a pas réussi à l'attraper (*Agathe*).



# LES PETITS NATURALISTES

Ensuite on a touché les animaux de mer que l'on avait pêchés (Noé). Moi, j'ai touché l'étoile de mer (Ninon) et moi, j'ai tout touché (Louise et Léna).



Quand on touche un oursin, il y a des piques qui bougent dans tous les sens (Ronan). Le bernard-l'hermite s'accrochait à mes doigts (Titouan). Le crabe, il faut le prendre doucement (Angela) sinon ça nous pince (Noah).

A midi on a pique-niqué (Kelyan). On a cueilli des plantes méditerranéennes comme du romarin (Emile) ou des carottes sauvages (Titouan) et aussi

des feuilles de chêne kermès (Noah). On a cueilli aussi du thym (Ronan).

Après on a ramassé ce qui traînait sur la plage (Kattalin). Nous avons trié les « lasses de mer » (Tiama). D'un côté, on a mis tout ce qui était naturel : les bâtons, les plumes, les algues... (Esther). Et de l'autre, on a mis tout ce qui est fabriqué par l'homme et qui pollue la plage : le plastique, les jouets, les boites de conserve, les briquets... (Ronan). Pour ramasser les « lasses de mer » on a mis des gants (Matys).



*C'était vraiment une super journée !!!*



# SEMAINE DU GOÛT

Mardi 14 octobre, les classes de CE2 et de CM2 se sont rendues au parc du 26<sup>ème</sup> centenaire dans le cadre de la semaine du goût, organisée par la Ville de Marseille, pour assister à des ateliers et à une visite des jardins à thème. Cette deuxième partie a malheureusement été annulée à cause du mauvais temps (nous avons pique-niqué sous un petit abri alors qu'il pleuvait très fort !). Nous avons quand même suivi huit ateliers à la suite desquels nous avons continué à travailler en classe, à partir de documents, d'interviews et de rencontres. Voilà tout ce que nous avons appris.

## Les arts de la table ici et ailleurs

### En France...

Dans l'atelier des arts de la table, nous avons appris comment on dressait une table. Il y a plusieurs verres : le grand verre pour le champagne, le moyen pour l'eau et le petit pour le vin. La cuillère, le couteau à poisson et le couteau à viande sont à droite de l'assiette. La fourchette à poisson et la fourchette normale sont à gauche.

En France, il y a des règles à respecter à table : il faut se tenir droit, ne pas mettre les coudes sur la table, ne pas mâcher la bouche ouverte, ne pas faire de bruit en buvant, ne pas parler la bouche pleine. Il ne faut pas non plus jouer avec la nourriture, ni se lever avant la fin du repas !

*Anaïs, Romane, Jasmine, Carla (CE2)*

### ... et au Japon <sup>1</sup>

Dans ce pays, on mange avec des baguettes dès l'âge de 6 ans. Les repas ne durent pas longtemps (pas plus de 30 minutes). Les aliments sont servis dans des bols, des coupelles ou des petites assiettes. Les Japonais servent tous les plats en même temps. Ils finissent souvent le repas par un bol de riz. Il n'y a pas de dessert pendant le repas, et on ne boit pas, sauf pour des occasions spéciales. Pour le petit déjeuner, beaucoup de Japonais mangent du riz blanc et une soupe miso. Le miso est une pâte que l'on mélange dans de l'eau chaude. Les Japonais n'invitent pas souvent leurs amis à manger chez eux : ils vont plutôt au restaurant.

*Anaïs, Céline, Jasmine (CE2)*

<sup>1</sup>. D'après des renseignements fournis par Isabelle Vesco, correspondante du *Canard de l'Estaque* au Japon et ancienne maîtresse de notre école.



*Une table bien dressée à la française !*

Avant de manger, les Japonais disent « itadakimasu », ça veut dire « Je vais manger humblement la nourriture que tu m'as servie ». Et à la fin du repas, ils disent « gochisôsama deshita », ce qui signifie « Merci pour ce bon repas ». Tout le monde doit le dire.

Pour manger, les Japonais s'assoient sur des coussins qui s'appellent des « zabutons », et se mettent autour d'une table basse. En France, pour manger du riz ou de la soupe, l'assiette reste sur la table. Au Japon, on porte le bol près de la bouche. Et pour la soupe, ils ne prennent pas de cuillère mais ils boivent directement au bol. Chez nous, on n'a pas le droit de manger en faisant du bruit... alors qu'au Japon, il est bien vu de faire du bruit en aspirant la soupe, ça veut dire qu'on l'aime bien ! Par contre, ce qui est malpoli au Japon, mais pas chez nous, c'est de se moucher devant les autres, et c'est encore pire si on est une femme.

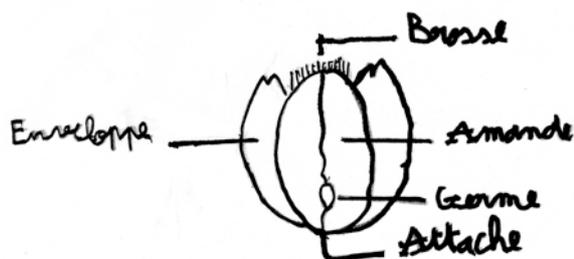
*Romane, Carla (CE2)*



## Du blé au pain

### Un petit tour au moulin

Les moulins de maintenant ne ressemblent plus du tout aux moulins que l'on voit dans les histoires : ils sont automatiques ! La transformation du blé en farine s'appelle la mouture et elle se fait en plusieurs étapes. Dès que le blé arrive au moulin, il est mis dans des réservoirs qu'on appelle des silos. Il est nettoyé pour enlever les impuretés (terre, paille, poussières, autres graines). Ensuite les grains de blé sont un peu mouillés, pour que l'enveloppe et l'amande se séparent facilement.



Dessin d'un grain de blé – Matti ((CE2)

Il y a alors le broyage, le claquage et le convertissage : les grains passent plusieurs fois entre de gros rouleaux métalliques, qui ont remplacé les meules d'avant. L'enveloppe et l'amande sont d'abord séparées, puis les grains sont broyés de plus en plus finement, pour arriver jusqu'à la farine.

Anton, Younes, Nayane, Eddy (CE2)

### Les différentes farines

Les types de farines portent des numéros. Plus le nombre est petit, plus la farine est blanche. Par exemple, la baguette est faite avec la farine Type 55 ou 65, le pain de campagne avec le type 80 et le pain complet avec le type 110 ou 150. Il existe aussi la farine de sarrasin, appelé aussi blé noir, qui sert à fabriquer des crêpes ou des galettes ; la farine de seigle, qui sert à faire des pains

spéciaux ; la farine de maïs pour faire des plats typiques ; la farine d'orge sert à faire de la bouillie et des galettes.

Matti, Rony, Cassandra (CE2)

### Et à la boulangerie

Pour commencer, le boulanger met dans le pétrin de l'eau, de la levure, de la farine et du sel, et il obtient une boule de pâte. Puis, il dépose cette boule dans un grand bac en plastique et il attend que la pâte gonfle grâce à la levure. Dans l'étape suivante, le boulanger divise la boule de pâte en petites boules qui doivent peser le même poids. Ces petites boules s'appellent des pâtons. Et il faut encore laisser reposer : ça s'appelle la détente. Ensuite c'est le façonnage : le boulanger prend les pâtons et les allonge en forme de baguettes avec ses mains. Il pose alors les baguettes sur un tissu, qui s'appelle la couche, et ça repose et ça gonfle encore. Puis le boulanger fait des petits traits avec une lame sur chaque baguette et il les enfourne : c'est la cuisson. Et la dernière étape est le défournement : le boulanger sort les baguettes cuites. Mais il doit faire attention car elles sont fragiles !

Cassandra, Lili, Anes (CE2)



Dessin de Lison (CE2)



## Nos déchets : on doit s'en occuper !

### Il faut les réduire

Pour moins polluer, il faut commencer par avoir moins de déchets. Et pour cela, on peut adopter des gestes simples !

1. On peut ne pas accepter de publicités dans nos boîtes aux lettres : ça économise du papier.
2. On peut ne pas acheter des produits avec trop d'emballages.
3. Au lieu de prendre des sacs en plastique, qui finissent à la poubelle en moins de 20 minutes, il vaut mieux utiliser un cabas, qu'on ne jettera pas !
4. On peut éviter de gaspiller les aliments, et pour cela, il ne faut pas acheter trop de choses quand on fait ses courses.
5. Quand un appareil ne marche plus, au lieu de le jeter, il vaut mieux l'amener chez le réparateur ou essayer de le réparer soi-même.

*Noah, Jules, François, Kalil  
(CE2)*

### ... les trier

Pour trier les déchets, il existe plusieurs sortes de poubelles :

- la poubelle verte, pour les bouteilles et les bocaux en verre,
- la poubelle bleue, pour tout ce qui est en papier,
- la poubelle jaune, pour le carton, le plastique et le métal,
- la poubelle marron, qui sert pour ce qui ne se recycle pas.

*Lison, Noah, Soulaïm, Jules, Sacha, François (CE2)*

### ... les recycler

Pour recycler l'acier, on l'emmène à l'aciérie, on le

broie, on le fait fondre et on le transforme en barre, en bobines ou en fils. On le transporte alors dans une usine où il devient un nouveau produit.

Le carton est emmené à la papeterie. On essore, on sèche et on presse les fibres. À la fin, on obtient des feuilles de papier qu'on enroule en bobines. Ça devient ensuite soit des nouveaux produits, soit des nouveaux emballages.

Le verre est débarrassé de ses impuretés et fondu. Puis il est transformé en bouteilles ou en autre objet en verre.

Le plastique est transporté vers un centre de régénération. Là, il est broyé en paillettes ou en granulés et plongé dans l'eau. Il part vers des usines qui le transforment en un nouveau produit.

L'aluminium est traité dans un centre d'affinage. On le broie, puis on le passe dans un four pour qu'il fonde. Et il est transformé lui aussi en de nouveaux produits.

*Lison, Sacha, Florent (CE2)*

### ... et ça devient quoi ?

Les bouteilles en plastique sont transformées en vêtements polaires, les flacons en plastique deviennent des conteneurs ou des tuyaux, les sacs en plastique sont recyclés en sacs de collecte. Ces trois recyclages nous permettent d'économiser du pétrole.

Les emballages en métal deviennent des boules de

pétanque !

Les briques alimentaires sont recyclées en papier cadeau, les emballages en carton deviennent de nouveaux cartons, et le papier est retransformé en papier recyclé. Et ça permet d'économiser du bois.

*Soulaïm, Kaïs (CE2)*



*Le stand MPM du tri sélectif*



## Histoires de miels, d'abeilles et d'apiculteur

À la suite de notre visite aux ateliers du goût, M. Bru, l'apiculteur qui nous y avait accueillis, a eu la gentillesse de venir dans notre classe pour répondre à nos questions. Voici tout ce que nous avons appris grâce à lui !

### Le miel, c'est bon !

Quand nous nous sommes rendus aux ateliers du goût, M. Bru nous a fait goûter toutes sortes de miels :

- le miel de châtaignier, qui était un peu acide,
- le miel de lavande, qui était un peu piquant,
- le miel de tilleul, qui avait un peu le goût de la menthe,
- le miel d'acacia, qui avait un goût très différent des autres,
- le miel de garrigue, qui a été le préféré de beaucoup d'entre nous,
- le miel de bruyère.

Nous avons aussi goûté du pollen : c'était rond, jaune-vert et rouge-orange. Ça avait un drôle de goût, un peu comme du pop-corn.

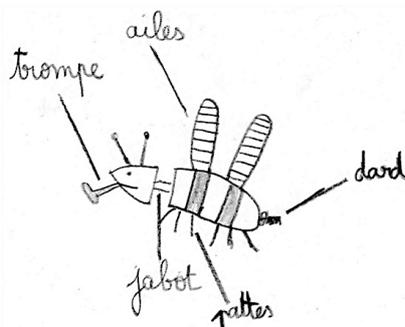
Puis nous avons goûté de la gelée royale. Ça avait un goût acide.

L'apiculteur nous a dit que le pollen et la gelée royale étaient très bons pour la santé.

### Le miel : le butin des abeilles

Les abeilles fabriquent le miel avec le nectar, qui est comme une eau sucrée qui est dans les fleurs. Elles butinent les fleurs, c'est-à-dire qu'elles aspirent le nectar avec leur langue et elles le stockent dans leur jabot. Quand leur jabot est plein, elles rentrent à la ruche.

Si les abeilles font du miel, c'est parce que c'est leur nourriture... et les hommes en profitent en le récoltant ! Si tous les miels n'ont pas le même goût, c'est parce qu'ils ne sont pas faits à partir des mêmes plantes. Et si le miel est sucré,



Une abeille - dessin de Matti (CE2)

c'est parce que le nectar des fleurs est sucré.



Miam, miam, quel régal, ces miels !

Les abeilles récupèrent aussi beaucoup de pollen, car elles en attrapent plein quand elles fouillent dans les fleurs et qu'elles se roulent dedans. Elles ont plein de petits poils partout sur le corps, où le pollen se colle. Elles ont des petits réservoirs sur les pattes où elles stockent le pollen en pelote.

Le pollen sert à nourrir les larves (ce sont les bébés abeilles, qui ne ressemblent pas encore à une abeille).

Les abeilles fabriquent aussi de la gelée royale, qui sert à nourrir la reine. La gelée royale est acide parce que même si elle contient un peu de sucre, il y a aussi d'autres choses dedans qui la rendent acide (des vitamines, des protéines, des minéraux et des lipides).

C'est comme si l'on prenait du jus de citron et qu'on y mettait un peu de sucre dedans : ça serait toujours acide !



# SEMAINE DU GOÛT

## La vie des abeilles

La différence entre une femelle et un mâle abeille, c'est que les mâles sont plus gros, ils ne récoltent pas, ils ne travaillent pas. Les femelles travaillent dès qu'elles naissent pour nourrir les larves. Elles vivent deux mois. Elles ne dorment pas, elles ne font que travailler.

La reine des abeilles vit environ cinq ans. Elle pond environ 2000 œufs dans la journée. Elle ne vole pas. Quand la reine est vieille, les abeilles font une nouvelle reine. Parfois, la vieille reine s'en va et la jeune reste.

Quand les portes de la ruche s'ouvrent le matin, les éclaireuses sont les premières à s'envoler. Quand elles ont trouvé un endroit où il y a du nectar, elles reviennent à la ruche et font des danses qui expliquent aux autres où il faut aller.

M. Bru nous a raconté qu'il a vu une fois une abeille tellement épuisée qu'elle a raté l'entrée de la ruche et est tombée au sol. Alors elle a grimpé jusqu'à la ruche et elle s'est traînée pour rentrer. Il nous a dit : « Une abeille, ça donne tout ce qu'elle a. »

## Apiculteur, quel métier !

M. Bru a mille ruches, ce qui fait environ 60 millions d'abeilles. C'est l'équivalent de la population française !

Les abeilles d'un apiculteur proviennent évidemment au départ de la nature : on les capture et on les met dans une ruche. Et après, les apiculteurs les élèvent. On peut aussi en acheter dans des magasins spécialisés.

Les apiculteurs ne dressent pas leurs abeilles, elles se débrouillent toutes seules : c'est naturel pour elles ! L'apiculteur fournit juste une ruche et peu à

peu les abeilles viennent y mettre du miel et nourrir les larves.

M. Bru nous a dit que s'il en voit une en difficulté, par exemple qui est tombée dans l'eau, il la sauve, mais ce n'est pas toujours possible !

Pour travailler, un apiculteur a deux outils indispensables : l'enfumeur et le lève-cadres.

Pour récupérer le miel, il envoie d'abord de la fumée avec l'enfumeur : cette fumée empêche les



*Un enfumeur, dessin de Florent*

abeilles de capter les signaux qu'elles s'envoient entre elles, alors elles ne piquent pas.

Quand les abeilles se sont calmées, il enlève les cadres de la ruche avec le lève-cadres, il enlève la cire avec un racloir, puis il met le cadre dans une

machine qui tourne avec une manivelle et ça fait sortir le miel du cadre. Il faut ensuite mettre le miel dans des pots et on peut le vendre.

Évidemment, il faut se protéger des piqûres des abeilles ! C'est pour ça que les apiculteurs mettent une combinaison très large. Si elle est trop serrée, elle ne protège pas assez.

Mais ils se font piquer quand même, car les abeilles trouvent toujours un passage ! M. Bru nous a dit que les endroits où ça fait le plus mal, c'est entre les doigts et au bout de l'oreille. Nous avons demandé à M. Bru pourquoi il a décidé de faire ce métier. Il nous a répondu qu'il est devenu apiculteur car il aime la nature et les animaux.



*M. Bru dans sa combinaison*

S'il ne faisait pas ce métier, il aurait pu être éducateur sportif : avant d'être apiculteur, il entraînait les jeunes dans un club de vélo.

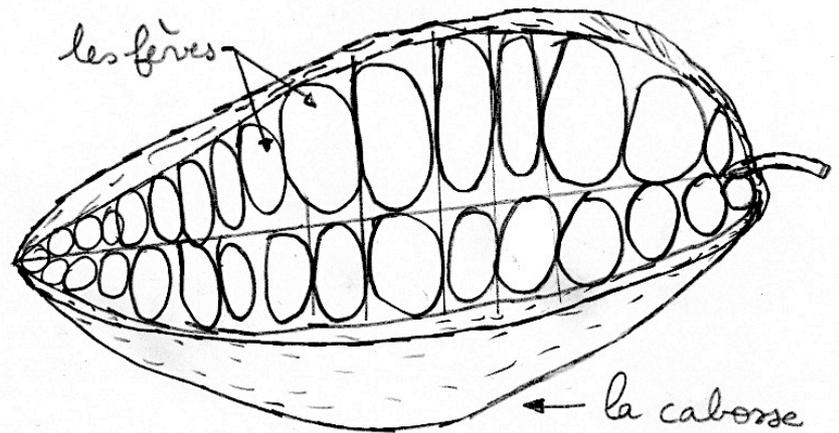
*La classe de CE2*



## Les Artisans du Monde

Quand nous sommes arrivés à ce stand, deux dames nous ont accueillis. Elles nous ont expliqué qu'elles font partie d'une association qui vend des produits issus du commerce équitable, c'est-à-dire des produits que l'on achète directement à ceux qui les ont fabriqués ou récoltés, comme ça ils gagnent un peu plus d'argent et l'échange est plus équitable, c'est-à-dire plus juste. Ces produits viennent de l'étranger et souvent de pays pauvres. Sur le stand, il y avait toutes sortes de produits « exotiques » : de la cannelle, des grains de café, des fèves de cacao, des bananes séchées, du sucre marron, de la vanille et plein de bonnes choses. Tout en nous parlant de ces produits — d'où ils viennent, en particulier —, les dames nous ont fait goûter de la pâte à tartiner artisanale, des chips de banane et des spéculos au sucre brun. Elles nous ont appris que ce sucre brun s'appelle le « mascobado ». C'est du sucre de canne qui n'a pas été raffiné et qui vient des Philippines, en Asie. Le sucre raffiné est blanc ; il a été refondu en usine et débarrassé de ses colorants naturels. Il est moins bon pour la santé, nous ont dit les dames. En goûtant les bananes séchées, nous avons appris que les bananes que nous achetons sont cueillies encore vertes et qu'elles mûrissent pendant leur voyage en bateau qui dure au moins quinze jours, comme ça elles arrivent mûres chez nous ! Nous avons vu que le café, au départ, est une graine verte, enfermée dans un petit fruit rouge. Pour le préparer, il faut le faire griller : on le torréfie. C'est pour ça qu'il est presque noir quand on le réduit en poudre. Mais ce qui nous a le plus intéressés, c'est l'histoire du cacao. Le cacao vient d'Amérique. Au départ, c'est aussi une graine — la fève — enfermée dans un fruit que l'on appelle la « cabosse », produite par un arbre : le cacaoyer. Ce sont les Indiens d'Amérique qui ont

découvert le cacao et qui l'ont utilisé les premiers dans des boissons. Quand Christophe Colomb a « découvert » l'Amérique, il a demandé à des « Indiens <sup>1</sup> » qu'il avait rencontrés de lui donner la chose qui, pour eux, était la plus précieuse. Les



Le fruit du cacaoyer. Dessin de David (CM2)

Indiens lui donnèrent des fèves de cacao. De retour à son navire, Christophe Colomb a jeté les fèves par dessus bord parce qu'il croyait que c'était des crottes de chèvres ! Plus tard, il découvrit que les indiens en faisait une boisson et une pâte : le chocolat. À l'époque, on préparait le chocolat chaud un peu comme le thé, en trempant de la poudre de cacao dans de l'eau chaude. C'était la boisson chaude préférée à la cour de Louis XIV.

Selma, Médina, Yacine et Lou-Anne (CM2)

J'ai beaucoup aimé ce stand des Artisans du monde car je me suis aperçu qu'à la maison on avait des produits qui venaient de chez eux — comme le sucre mascobado —, mais je ne savais pas grand-chose sur ces produits du commerce équitable.

Selma (CM2)

<sup>1</sup>. On dit maintenant « Amérindiens » pour désigner les premiers habitants de l'Amérique, que Christophe Colomb avait pris, par erreur, pour des Indiens (d'Inde).



# LA SEMAINE DU GOÛT

## Le goût de l'eau

Le stand de la Société des Eaux de Marseille (la S.E.M.) était présenté par deux personnes : une dame et un monsieur. D'abord, ils nous ont invités à faire une expérience. Trois bouteilles contenant de l'eau étaient posées devant nous. On nous a dit qu'il y avait là de l'eau du robinet, de l'eau minéralisée et de l'eau très minéralisée. Mais on ne savait pas dans quelle bouteille était chacune de ces eaux. Pour le savoir, on nous a proposé de goûter le contenu de chaque bouteille et de placer les étiquettes qui convenaient, d'après nous. Nous avons reconnu assez facilement la bouteille contenant de l'eau du robinet, car c'est cette eau que nous buvons tous les jours et nous avons été un peu surpris par le goût de l'eau très minéralisée, qui nous a paru légèrement salée. Ainsi, nous avons appris que l'eau potable pouvait avoir des goûts différents.

Après cette petite expérience, nous avons été invités à faire un jeu sur la consommation de l'eau. Un très grand panneau représentait une maison dont on voyait l'intérieur ainsi que le jardin et le garage. Il y avait un titre : « Que fait-on de l'eau ? ». Le but du jeu était de placer des étiquettes aimantées aux différents endroits de la maison où l'on utilise de l'eau (la cuisine, la salle de bain, les W.C., etc.). Sur chaque étiquette était écrite une certaine quantité d'eau en litre. Il fallait réfléchir à ce qui nous paraissait le plus juste : combien on pensait que l'on utilisait d'eau, par exemple, pour se laver. Et là aussi nous avons appris des choses ! Par exemple, quand on prend un bain, on consomme environ 200 litres d'eau (200 bouteilles de 1 litre !), alors qu'une douche, c'est environ 80 litres. Une fuite d'eau sur un robinet, c'est parfois jusqu'à 100 litres d'eau par jour ! On comprend mieux, du coup, comment on peut économiser l'eau, qui est payante, ne l'oublions pas. Pour nous remercier de notre attention, on nous a offert des verres pliables qui tiennent dans la poche !

Pour connaître votre propre consommation d'eau,

nous vous invitons à faire un petit test. Attention, il faudra faire quelques calculs !

*Joris, Céline et Maxime (CM2)*

### Calcule ta consommation d'eau quotidienne

- .....
- ▶ Je me lave les mains.....fois par jour.  
J'utilise : ..... X ..... litres = ..... litres
- ▶ Je me brosse les dents.....fois par jour.  
J'utilise : ..... X ..... litres = ..... litres
- ▶ Au cours de la journée, je bois = ..... litres
- ▶ Je prends ..... douche ou bain par jour.  
J'utilise : ..... X ..... litres = ..... litres
- 
- Au total, j'ai utilisé = ..... litres

*Extrait d'un document pédagogique de la S.E.M.*

## Oh les beaux légumes !

L'association « Les Paniers marseillais » tenait aussi un stand à la journée du goût. Deux personnes de cette association nous y ont accueillis. D'abord, elles nous ont parlé de la terre dans laquelle sont cultivés les légumes. Elles nous ont présenté deux barquettes, l'une contenant de la terre « morte », l'autre contenant de la terre « vivante ». La terre morte, c'est de la terre dans laquelle il y a eu beaucoup de produits chimiques pour faire pousser les plantes plus vite. On comprend pourquoi cette terre est morte, quand on voit l'autre barquette qui contient une terre dans laquelle il y a des tas de petites bêtes presque invisibles qui vivent dedans, en particulier des petits vers. Cette terre-là est celle dans laquelle poussent les légumes « bios ». On n'y a rien ajouté et, du coup, cela n'a pas empoisonné les petites bêtes qui vivent dedans. Bien sûr, les légumes poussent bien dans la terre « morte », mais ils ont besoin pour ça qu'on leur ajoute plein de produits chimiques, alors que dans la terre « vivante », non.



# LA SEMAINE DU GOÛT



*Le bel étal des Paniers marseillais*

Le résultat, c'est qu'ils auront moins de goût et qu'ils contiendront des produits qui ne sont pas bons pour notre santé, puisqu'ils tuent les petites bêtes. Après cette explication sur la terre, on nous a présenté différents légumes et produits bios qui sont vendus par les Paniers marseillais. Il y avait des légumes que nous connaissions tous, comme les aubergines, les carottes, les courgettes, les tomates ou les radis. Il y en avait d'autres que nous ne connaissions pas comme le « potimarron », qui est une petite courge allongée au goût un peu sucré ou le « panais », qui est une sorte de grosse carotte blanche pleine de vitamines. Mais ce qui nous a étonnés, c'est de voir des variétés de tomates ou de carottes que nous ne connaissions pas du tout et qui sont très bonnes ! En effet, nous y avons goûté, ainsi qu'à du raisin bio, des radis et des pommes. Nous avons appris que tous les légumes des Paniers marseillais sont cultivés dans la région, comme ça, ils arrivent très frais et cela permet aux agriculteurs bios de vendre leur produits et de vivre de leur métier.

*Marius et Jinah (CM2)*

## Devinez...

Juste après l'atelier sur le pain (voir p. 18), nous avons été accueillis par une dame dont le métier est

nutritionniste. Elle conseille les gens sur l'alimentation, afin qu'ils mangent équilibré. Mais elle ne nous a pas du tout parlé de ce sujet. Elle nous a invités à jouer aux devinettes. Nous nous sommes organisés par équipe de trois et il y avait trois équipes. Un joueur d'une équipe piochait une carte représentant un fruit, un légume, un féculent ou un produit laitier. Il ne la montrait à personne, surtout pas à ses coéquipiers, car ce sont eux qui devaient deviner le sujet de la carte grâce à ses descriptions orales. Mais, au bout d'une minute, une autre équipe pouvait aussi intervenir pour dire la réponse. C'était chaud ! Et on s'est bien amusés. En rentrant en classe, ce jeu nous a donné l'idée de créer une grille de mots croisés sur les fruits et les légumes, que vous découvrirez dans ce numéro du *Canard de l'Estaque*, à la rubrique « À vous de jouer ! »

*Antonia et Sana (CM2)*



*Alors, je suis un fruit exotique et j'ai trois "a"...*



# LA SEMAINE DU GOÛT

## Questions aux Paniers marseillais

— *Quel est le but de votre association ?*

Nous essayons de rendre accessible au plus grand nombre l'alimentation biologique et les produits écologiques, en soutenant les agriculteurs « bio » et traditionnels et en rendant les circuits de distribution les plus courts possibles.

— *Quel service proposez-vous ?*

Les Paniers marseillais, c'est tout un réseau d'associations de quartier qu'on appelle « les Paniers de quartier » (il y en a actuellement 28) et qui fonctionnent tous sur le même principe : ils fournissent à leurs adhérents, une fois par semaine, un panier rempli de plusieurs variétés de légumes de saison, issus de l'agriculture biologique. Il n'est pas possible de choisir la composition du panier. Chaque semaine, on mange les légumes et les autres produits proposés par l'agriculteur associé. Par contre, une à deux fois par an, une réunion est organisée avec lui, pour définir ce qui sera produit la prochaine saison <sup>1</sup>.

— *Depuis quand cette association existe-t-elle ?*

L'association des Paniers marseillais est issue du mouvement des AMAP (Association de Maintien de l'Agriculture Paysanne) créé par l'association Alliance Provence en 2001. Elle a elle-même été créée fin 2007.

— *Combien de bénévoles y travaillent-ils ?*

Chaque « Panier de quartier » compte une dizaine de bénévoles, parfois moins pour les petites, soit à

<sup>1</sup> La liste des produits se trouve sur le site : <http://lespaniersmarseillais.org>

peut près 200 personnes pour l'ensemble des Paniers marseillais. Chacun doit aider deux fois par mois à la distribution des légumes, et chaque association organise, chaque année, une « journée à la terre » où tous les adhérents sont invités à venir aider les maraîchers une journée. Tous les consommateurs sont adhérents de l'association et peuvent y participer activement <sup>2</sup>.

— *Où se passent les activités de votre association ?*

Le local de l'association se trouve au 555, rue St Pierre à Marseille (12<sup>e</sup>). C'est là que se déroulent les conseils d'administration et le stockage de certains produits. Mais presque chaque panier de quartier a son propre lieu de distribution, ce qui fait 25 lieux différents répartis dans tous les arrondissements.

— *Êtes-vous présents seulement à Marseille ?*

Les paniers marseillais ne distribuent des légumes qu'à Marseille. Par contre ils sont partie prenante d'un réseau plus vaste coordonné par le Mouvement Inter-Régional des AMAP (MIRAMAP) Quant aux agriculteurs qui fournissent les adhérents des Paniers marseillais, ils viennent des départements de la région Provence Alpes Côte d'Azur : Bouches du Rhône, Var, Vaucluse, Alpes de haute Provence, Hautes Alpes.

*Interview réalisée par la classe de CM2 et adressée à M. Denis Becquet, bénévole des Paniers Marseillais et responsable du site internet de cette association. Nous le remercions chaleureusement pour ses réponses.*

<sup>2</sup> Il y a 1400 adhérents.

### CONTACTS

Les Paniers Marseillais  
Cité des Associations  
Boîte 199  
93, la Canebière  
13001 Marseille

06 31 78 81 53 / 06 08 05 25 81  
04 91 42 67 52 / 04 91 22 61 11

[contact@lespaniersmarseillais.org](mailto:contact@lespaniersmarseillais.org)



[www.lespaniersmarseillais.org](http://www.lespaniersmarseillais.org)

*Une autre économie est possible !*



PAMA  
Réseau Marseillais  
des associations de consommateurs  
en partenariat solidaire avec des producteurs  
en pratique bio et/ou agroécologique  
et/ou en reconversion vers ces pratiques  
[www.lespaniersmarseillais.org](http://www.lespaniersmarseillais.org)



## Carnet de voyage dans les musées marseillais

Dans le cadre du projet de l'école le « Grand Baz'Arts », notre classe de CE1-CE2 travaille sur la peinture : histoire, évolution des genres, des courants, des techniques...

À ce jour, nous avons fait deux sorties : une au musée des Beaux-Arts, le jeudi 6 novembre, et une autre au musée Cantini, le mardi 9 décembre. Nous menons parallèlement des ateliers sur l'histoire des arts en classe.

### Au musée des Beaux-Arts

Il s'agit du plus ancien musée marseillais. Il a été créé en 1801 grâce aux œuvres confisquées à l'Église et aux exilés (les riches aristocrates qui ont fui de France) après la révolution de 1789. Cinq musées des Beaux-Arts ont été créés dans les grandes villes de France en 1801 pour exposer ces nombreuses œuvres confisquées.

Les œuvres d'arts sont des sculptures et des tableaux classiques du 16<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle.

Notre atelier se déroulait dans les 3 salles où se trouvent les tableaux du 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle. Nous avons fait une véritable chasse aux tableaux. Nous étions par groupe de 2 ou 3 élèves. Nous avons un cartel (petit carton où se trouvent des indices sur le tableau) et nous devons trouver le bon tableau. Tout le monde a réussi ! Ensuite chaque groupe a présenté l'œuvre qu'il avait trouvée.

Nous avons observé et analysé plusieurs sortes de tableaux : des paysages, une scène d'histoire et des portraits.

*Martin, Raphaël, Basile, Marilyne, Johan, Nathan, Ilian, Naël (CE1-CE2)*

### Au musée Cantini

Le musée Cantini expose des peintures modernes et contemporaines.

Notre classe a été séparée en deux groupes. Un groupe est allé visiter le



*Dessin d'Éloïne (CE2)*

musée et un groupe a participé à un atelier d'art plastique « le paysage dans tous ses états ».

Pendant l'atelier, nous avons créé un paysage. Tout d'abord, nous devions prendre la feuille dans le sens « portrait » et dessiner un arbre sans lâcher le feutre. Ensuite, nous devions tourner la feuille en format « paysage » et dessiner une ligne d'horizon qui représentait les collines. On obtenait plein de formes géométriques. Enfin, il fallait colorier avec des craies grasses chaque forme géométrique d'une couleur différente.

*Aïcha, Emmie, Johan, Alicia, Adam et Lilya (CE1-CE2)*

### Les types de tableaux

Nous avons appris qu'il existe différents types de tableaux :

#### Les scènes d'histoire

Nous avons observé « *Saint Roch intercédant la vierge pour la guérison des pestiférés* » peint en 1780 par Jacques-Louis David.

Ce tableau est un tableau religieux qui raconte l'histoire de la peste à Marseille. Saint Roch vient supplier la vierge Marie pour arrêter cette épidémie.



*Thomas réfléchissant à ce qu'il va dire sur ce tableau.*

Marie pour arrêter cette épidémie.



# LES PETITS ARTISTES

## Les portraits

Nous avons observé deux types de portraits :

- Des portraits spontanés peints par Françoise Duparc en 1726 : une vieille dame, paysanne, dans ses habits de travail, sans maquillage et l'homme à la besace. Ces portraits ont été peints volontairement par la peintre. Ce sont les seuls tableaux qui restent de cette grande artiste !



Mélissa, Loulaï et Marilyne qui présentent  
« La vieille » et « L'homme à la besace »

- Les portraits commandés : Dès le 16<sup>ème</sup> siècle les nobles, puis les bourgeois plus tard (19<sup>ème</sup> siècle), se faisaient faire leur portrait. C'était le seul moyen de laisser un souvenir d'eux. Aujourd'hui, il y a la photographie.

Pour ce tableau datant de 1874, Madame Goldsmith



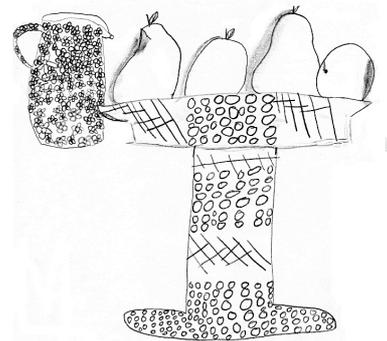
Janaïs et Pharell devant le  
portrait de Mme Goldsmith

avait commandé son propre portrait au peintre Carolus Duran pour l'accrocher chez elle en haut de son escalier. Elle semble riche et elle a mis ses plus beaux habits et bijoux.

Johan, Janaïs, Naël,  
Angèle, Marilyne,  
Emmie et Loulaï  
(CE1-CE2)

## Les natures mortes

Une nature morte, c'est une peinture, un dessin, une photographie... avec des objets inanimés. Les artistes peignent des natures mortes depuis l'Antiquité !



Fruits sur la table,  
Nature morte de Loulaï

## Les scènes de genre

Ce sont des scènes de la vie quotidienne mais nous n'avons pas encore travaillé dessus.

## Les paysages

Il y a différentes manières de peindre les paysages selon les époques.

Jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle, la peinture est classique parce que le peintre peint ce qu'il voit, il cherche à faire un « beau tableau » qui représente la réalité du paysage. Ce sont des peintures figuratives.



Vue de Marseille prise des Ayalades un jour de marché,  
ECJ Loubon, Huile sur toile, 1853  
Musée des beaux arts, Marseille

Ce tableau montre Marseille dans les remparts. Des chiens tentent de rassembler les vaches.



# LES PETITS ARTISTES

La peinture moderne et contemporaine, à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, ne cherche plus à représenter quelque chose de réel car l'apparition de la photographie le fait mieux qu'elle.

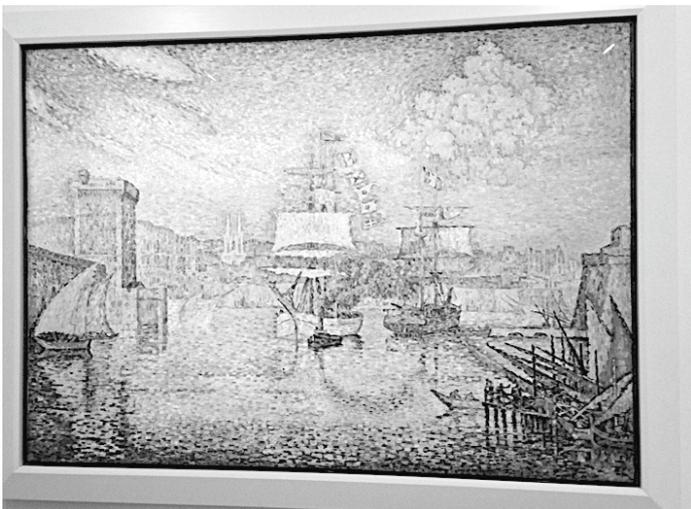
La peinture moderne connaît 4 courants :

– Les impressionnistes qui peignent selon leurs impressions. Cézanne est un peintre impressionniste très connu. Il a vécu à l'Estaque et a peint de nombreux tableaux.



*La mer à l'Estaque, Paul Cézanne (1883-1885), Huile sur toile, Musée du Louvre*

– Les pointillistes ou les divisionnistes qui peignent plein de petits points comme s'ils divisaient les couleurs (comme des pixels de photo) : les reflets de l'eau sont de toutes les couleurs...



*Entrée dans le port de Marseille, Paul Signac, Huile sur toile, 1918, Musée Cantini, Marseille*

– Les fauvistes qui inventent des couleurs aux choses comme par exemple un tronc d'arbre bleu, dans *Pinède à Cassis* d'André Derain (1907).

– Enfin, dans la peinture moderne, apparaissent les cubistes qui peignent des formes géométriques avec des contours noirs. Ce n'est plus de la peinture figurative. Les formes commencent à devenir abstraites. C'est le début de la peinture contemporaine.



*Usine à l'Estaque, Raoul Dufy, 1908*

*Basile, Martin, Angèle,*

*Mélissa, Loulaï, Noé, Nathan, Raphaël, Ilian*

La peinture contemporaine n'a plus aucune règle : la peinture est complètement abstraite (on doit imaginer ce que représente le tableau). Beaucoup de peintres contemporains ne donnent même pas de nom à leur œuvre pour laisser place à l'imagination. Le peintre peut peindre avec n'importe quels outils, supports... Il peut même peindre avec son corps. On appelle cette technique, la peinture gestuelle.

Par exemple Kazuo Shiraga peint avec ses pieds sur une toile qu'il a posée au sol. Il dépose beaucoup de peinture sur la toile puis il s'accroche à un câble suspendu, et se laisse glisser sur la future œuvre d'art !

*Sans titre, Kazuo Shiraga, 24/01/1987, Musée Cantini, Marseille*



Ce tableau a été peint devant le public à la Vieille Charité le 24 janvier 1987. On appelle ces œuvres peintes « en direct » devant un public, une performance.

*Pharell, Janaïs, Maërie, Alice, Éloïne, Naël et Thomas (CE1-CE2)*



# LES PETITS ARTISTES

## À la manière de Joan Miró

Les élèves de la petite section de maternelle ont découvert et étudié ce peintre, à partir de *La Couleur des rêves* (éd. Palettes) et *Miró bleu II*, (éd. l'Art en jeu). Ils vous expliquent tout !

### Qui était-il ?

Joan Miró est né le 20 avril 1893 à Barcelone en Catalogne (Espagne) et il est mort en 1983.

Cet artiste Espagnol a réalisé des peintures, des sculptures, des céramiques et a créé des collages.

Il a joué un grand rôle dans l'art du XX<sup>ème</sup> siècle en participant notamment à l'un des mouvements de l'art moderne : le surréalisme.

### Qu'avons-nous découvert dans ses œuvres ?

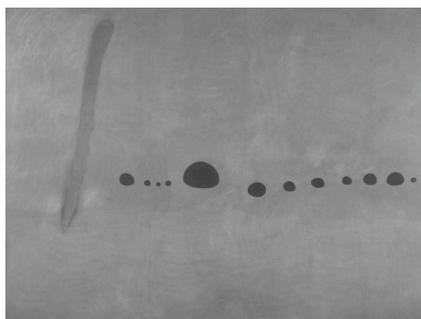
Joan Miró utilise des couleurs bien spécifiques. Sa palette se résume à du bleu, du noir, du rouge, du vert, du blanc, du violet et du vert.

Il utilise aussi des symboles comme l'étoile, la lune, le point noir, le point relié, les constellations, l'œil, les lignes ouvertes et fermées, les tâches colorées, la spirale.

Avec des tableaux plein de vie, les œuvres de Miró nous ont fait découvrir son univers très poétique.

### Et si nous peignons à sa manière ?

En classe, nous avons joué aux artistes peintres :



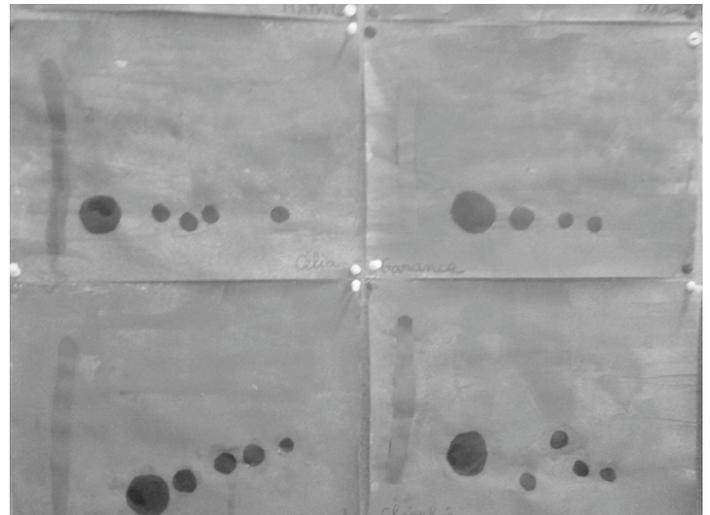
L'original...

• Après avoir étudié en détail « Bleu II », tableau peint par Miró en 1961 (il forme un triptyque avec les tableaux « Bleu I » et « Bleu III »),

nous avons essayé de reproduire cette œuvre.

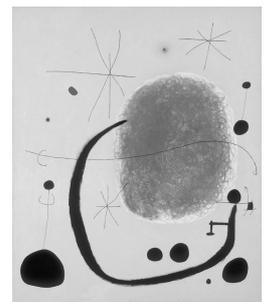
Nous avons peint un fond à la gouache bleue. Puis, par dessus, nous y avons collé des ronds noirs de différentes tailles et un trait rouge.

Et voilà le résultat !



Et nos productions !

• Nous avons également peint sur le modèle de « L'or et l'azur », réalisé en 1967 :



# LES PETITS ARTISTES



*Carota, de Miró*

• Pour réaliser nos tableaux à la manière de l'œuvre Carota (1978), nous avons collé des morceaux de papier de couleur sur une feuille blanche, puis nous avons dessiné à la gouache noire une tête. Enfin, nous avons vaporisé de l'encre noire sur toute la feuille.



*Nos petits artistes en pleine création*



*Et fixe les cheveux de l'étoile  
(c'est le titre de l'œuvre !)*

## Les bonhommes de Miró

Nous avons observé une série de bonhommes réalisés par Joan Miró...



*Le mangeur de Soleil*



*Personnage*

... et nous avons remarqué que cet artiste représentait les têtes des bonhommes sans leur mettre d'oreilles, de cheveux. Et au niveau des corps, il ne dessinait ni les bras, ni les jambes. Ce sont vraiment de drôles de bonhommes !

Pour conclure, l'œuvre de Miró est un champ d'innombrables expérimentations et... il faudrait être « miro » pour ne pas le voir !

*Les élèves de petite section de la classe de Cécile (textes dictés à l'adulte et réécrits)*



## L'op'art de Vasarely

### Une vie, une œuvre

Victor Vasarely, né en Hongrie en 1906, a d'abord fait deux années de médecine avant de s'intéresser à l'art abstrait. En 1930, il s'installe à Paris et, en 1937, il produit sa première œuvre célèbre : « Zebra ». Il s'agit de deux zèbres entrelacés qui apparaissent grâce à leurs seules rayures blanches sur un fond noir. Vasarely réalisera plusieurs autres « Zebra » tout au long de sa carrière. À partir de là, Vasarely invente son propre style d'art abstrait géométrique qui sera appelé, dans les années 1960,

l'« op'art » ou « art optique » car l'artiste utilise les matières, les formes et les couleurs dans le but de créer des effets visuels et parfois des illusions d'optiques : formes qui semblent sortir du tableau ou avoir trois dimensions ; objets qui semblent en mouvement, en vibration. Vasarely est aussi connu comme *designer*. C'est lui qui a notamment redessiné le logo de Renault <sup>1</sup>.

*Selma, Marius et Antonia (CM2)*

### À la manière de Vasarely

*En arts visuels, nous avons produit des dessins dans le style de Vasarely et nous les avons affichés. Chaque fois que des élèves d'autres classes viennent dans la nôtre, ils les regardent avec envie, alors nous avons rédigé les instructions pour faire soi-même des « code-barres », inspirés de la série des Zebra et des « sphères dans le grillage », qui s'inspirent des Sphères de Vasarely.*

<sup>1</sup>. Une grande partie de l'œuvre de Victor Vasarely, est exposée à la Fondation Vasarely, à Aix-en-Provence.

### « Code-barres »

Matériel : feuille canson au format A4 ou 24 x 32 cm.

Crayon gris, règle, compas, feutre noir.

1) Trace des formes géométriques simples (carrés, triangles, rectangles, losanges) ou des silhouettes d'animaux en les répartissant bien sur ta feuille.

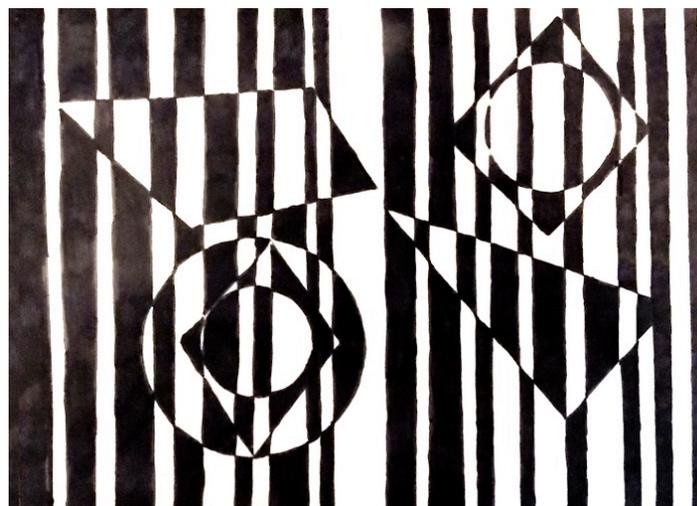
2) Trace une vingtaine de lignes verticales parallèles entre elles et écartées différemment les unes des autres. Cela formera des bandes de différentes largeurs.

3) Colorie au feutre noir une bande sur deux à l'intérieur des formes géométriques ou des silhouettes.

4) Colorie une bande sur deux à l'extérieur des formes géométriques ou des silhouettes.



*Une des versions de Zebra*



*« Code-barres », d'après Médina (CM2)*



# LES PETITS ARTISTES

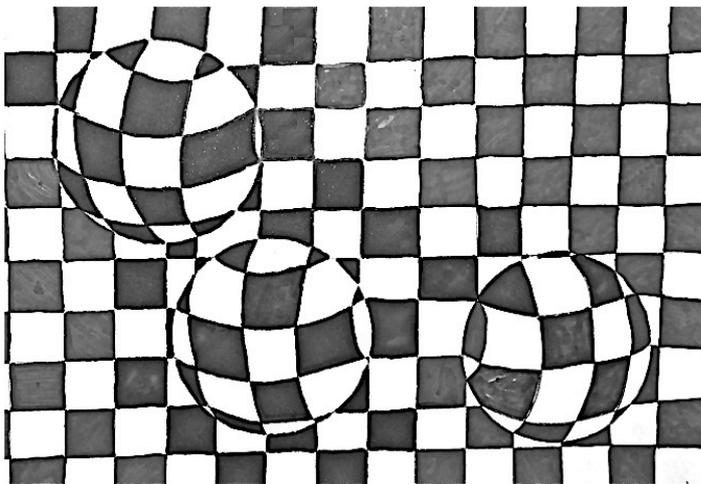
## Les « sphères dans le grillage »

Matériel : feuille canson au format A4 ou 24 x 32 cm.

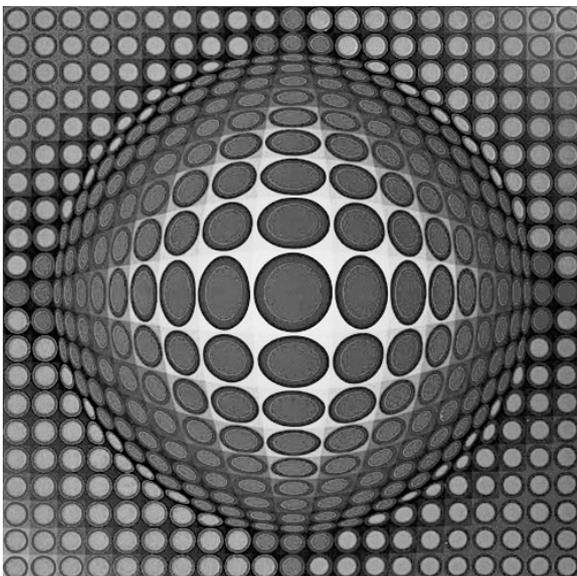
Crayon gris, règle, compas, feutres à dessin.

- 1) Trace un à trois cercles de diamètres différents en les répartissant bien sur ta feuille.
- 2) Trace un quadrillage régulier sur toute ta feuille, sauf à l'intérieur des cercles.
- 3) Colorie le quadrillage pour le transformer en damier.
- 4) Prolonge le quadrillage dans les cercles, mais en traçant des lignes courbes.
- 5) Colorie l'intérieur des cercles à la manière d'un damier.

*Texte collectif des CM2*



*Sphères, d'après Lou-Anne (CM2)*



*Une des nombreuses Sphères de Vasarely*

## Des sons et des paysages

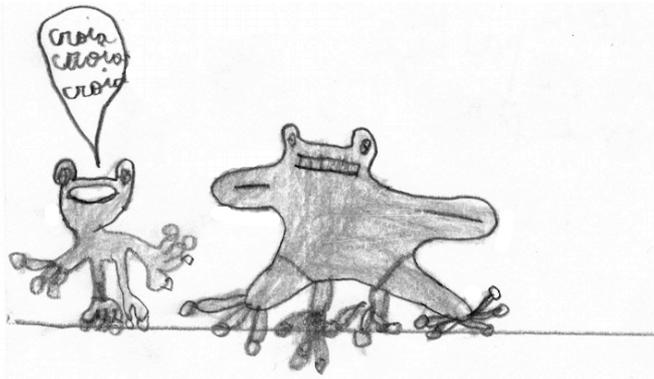
*Pour le projet de l'école « Le grand Baz'Arts », notre classe de CE2 va travailler sur les paysages sonores, accompagnée par Olivier Bost, musicien professionnel. Nous vous expliquons ici nos deux premières séances de travail avec lui, où nous avons fait de l'écoute de choses que nous n'avions pas l'habitude d'entendre.*

Mardi 18 novembre, Olivier nous a fait écouter beaucoup de sons. Il ne nous a pas dit tout de suite ce que c'était, et il nous a demandé d'écrire ce que l'on pensait entendre. C'était étrange et étonnant ! Ça n'avait aucun rapport avec ce que nous écoutons d'habitude, mais c'était agréable pour les oreilles, paisible à entendre ! Sauf quand, parfois, les sons étaient trop forts et là, c'était désagréable... Nous avons imaginé plein de choses : des animaux, des bruits de pas, d'armes... À un moment, c'était comme des bombes ! En fait, il s'agissait de bruits d'animaux et de sons de la nature, enregistrés à des endroits particuliers et à des saisons particulières. Il y avait une poule rigolote et rare, une grenouille qui répétait la même chose, des oiseaux avec un chant très agréable. Nous avons aussi entendu des insectes : c'était bizarre et rigolo. Il y a eu aussi une vipère et même une araignée. Olivier nous a expliqué qu'un monsieur avait enregistré tous ces sons avec un micro spécial (il s'agit de Boris Jolivet, « Orchestre animal » et « Chants de glace »). Ensuite, nous avons écouté des bruits de synthèse, comme des bruits de moteurs de voiture. Olivier nous a montré avec ces écoutes que la musique, ce n'est pas que du rock ou du jazz, ou du classique. Nous avons appris grâce à lui que quand on écoute, on ressent une impression, on imagine plein de choses. C'était une belle journée...



# LES PETITS ARTISTES

## Des sons et des paysages (suite)



Ce que j'ai imaginé (Kalil, CE2)

Mardi 2 décembre, Olivier est revenu dans notre classe nous faire écouter « La grande vallée » de Lionel Marchetti. Nous avons fermé les yeux et nous avons imaginé chacun notre histoire dans notre tête. Il y avait des cris de loup, des gens qui parlaient, le bruit de pas dans les feuilles, de l'eau qui passait. Il y avait aussi des sons plutôt bizarres. On appelle ça des sons synthétiques : ça veut dire des sons mélangés ou bien des sons transformés par une machine.

Certains d'entre nous ont imaginé que le loup voulait manger les hommes... Ça faisait peur, de plus en plus peur, et puis ça redescendait peu à peu.

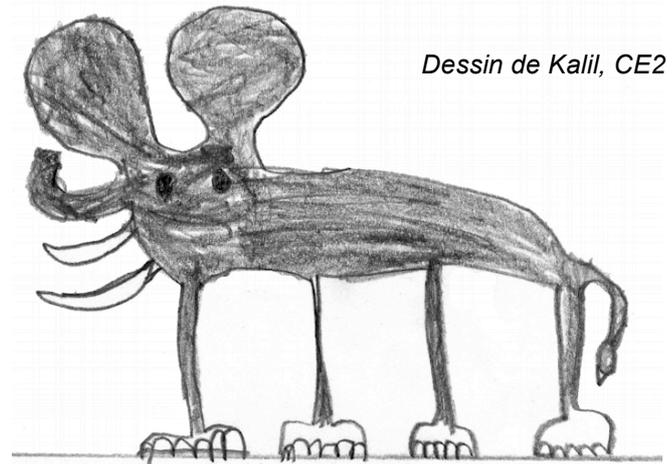
Après, nous sommes sortis nous promener pour

Dessin de Kalil, CE2



écouter les sons du quartier. Pendant notre promenade, il y a eu deux temps : un temps où il y avait beaucoup de bruit, et un autre où c'était très calme.

C'est quand nous sommes descendus au port de l'Estaque que nous avons entendu des sons plutôt forts : le bruit du vent (qui était très fort ce jour-là !), des sons de clochettes des bateaux (ce sont les câbles des voiles qui tapent contre les mâts), les bateaux qui gigotaient un peu brusquement et qui se cognaient, une chaîne d'amarre de bateau qui s'étirait en grinçant, le bruit de la mer qui se faisait



Dessin de Kalil, CE2

pousser par le vent. Nous avons aussi entendu le bruit des voitures et des camions, d'un avion, d'un hélicoptère, des gens qui parlaient et aussi des oiseaux.

Puis, nous sommes allés sur la place Maletterre, où nous avons entendu le son des branches qui bougeaient avec le vent, le frottement des feuilles, les cloches de l'église qui ont sonné. Enfin, nous sommes passés par un petit chemin qui était désert : à cet endroit, c'était calme car nous étions à l'abri du vent et il n'y avait plus de bruit. Et ça, c'était bien !

Avec cette balade, nous avons compris que si on ne parle pas, on peut entendre des sons qu'on n'entend pas tout le temps.

La classe de CE2



# LES PETITS ARTISTES

## Alors, on danse...

Depuis le mois de Novembre une vraie danseuse, Ana Eulate, vient à l'école nous faire découvrir la danse contemporaine.

### Mais qu'est-ce que la danse contemporaine ?

« Danse contemporaine », ça veut dire « danse que l'on crée aujourd'hui ».

C'est la transformation des mouvements qui crée la danse contemporaine.

C'est l'exploration du corps dans toutes ses possibilités, l'exploration des forces : tirer, pousser...

C'est une danse où il faut savoir observer les petites choses de la vie, de la nature pour faire comme si on était ces choses là : un oiseau, un galet, un rayon de lumière...il faut avoir de l'imagination ! Et surtout, ça raconte des choses mais sans parler ; en fait c'est le corps qui parle.

C'est une danse où on est libre de s'habiller comme on veut... on n'est pas obligé de se mettre des collants comme en danse classique, ni de chaussons, ni de tutu ! Si on peut s'habiller librement, c'est parce que le corps doit pouvoir faire tous les mouvements qu'il veut sans être gêné...

En fait, la danse contemporaine, c'est la recherche de la liberté !

### En quoi consiste le métier de danseuse ?

C'est d'abord danser tous les jours car quand tu es danseuse ou danseur ton corps c'est ton outil de travail ; il faut en prendre soin et bien l'entretenir...

C'est aussi beaucoup de préparation : pour chaque

cours de danse qu'Ana donne, elle doit s'entraîner... C'est observer le monde dans tous ses petits détails pour arriver à mieux partager ses sentiments parce que la danse contemporaine ce n'est pas un sport mais un art !

Ana a fait des études de philosophie et cela l'a beaucoup aidée dans son métier.

Mais Ana n'a pas toujours été danseuse contemporaine, elle a d'abord été danseuse classique.

Elle a découvert la danse contemporaine à l'âge de

15 ans dans un livre ! Elle a été étonnée par la tenue ; les danseurs dansaient pieds nus... pas de collant, il y avait un air de liberté...

Elle a attendu plusieurs années avant de faire de la danse contemporaine, et tout ce temps elle a continué à faire des ballets classiques !

Puis elle a d'abord dansé pour des compagnies de danse contemporaine et un jour elle a eu sa propre compagnie et là elle a voyagé partout en Amérique !

*Texte collectif des Grandes Sections de la classe d'Evelyne.*



*La danse contemporaine, c'est la liberté !*



## Pat et Mat

*Mercredi 3 décembre, les élèves de la classe de Jean-Marc (petite et moyenne section) sont allés au cinéma l'Alhambra voir un film d'animation de Marek Beneš. Il était découpé en cinq épisodes.*

*Deux compères, fans de bricolage, s'entraident à tour de rôle pour résoudre les problèmes qui s'accumulent au fur et à mesure de leurs travaux !*

### Épisode 1 : « La salle de bain »

Les deux amis installent une armoire dans la salle de bain. Pour éviter de la mettre devant la fenêtre, ils décident de la mettre à la place du lavabo et de placer ce dernier sous la fenêtre. Les choses se compliquent ...

Les deux amis ont mis la peinture rouge et bleue sur les tuyaux d'arrivée d'eau. (Lisa)

L'un d'eux a enlevé son pantalon mouillé et mis une serviette quand l'eau est sortie brusquement d'un tuyau sans robinet. (Sirine)

C'est parce qu'ils ont mis l'eau ! (Arthur)



*Maquette réalisée par les élèves de Jean-Marc*

### Épisode 2 : « Les assiettes en papier »

Pat et Mat font un barbecue et mangent dans des assiettes en papier. Ils veulent laver les assiettes dans le lave-vaisselle. À partir de la bouillie qui en sort, ils décident de les reconstituer...

Pat a coincé sa main dans le rouleau qui sert à aplatir la pâte à papier des assiettes. (Gianni)  
Et son copain l'a tiré pour le décoincer. (Lisa)

### Épisode 3 : « La piscine »

En faisant une partie de cartes par une chaude journée, Pat et Mat ont l'idée d'installer une piscine gonflable ...

Il y avait des feuilles dans la piscine. (Gianni)

Pat est tombé dans la piscine. (Charlie)

Il a crevé la piscine avec l'échelle en voulant aller dedans. (Norhane)

Ils ont cassé la piscine ! (Luis et Lucien)

Mat a soulevé la piscine et l'eau est partie. (Evan)

L'eau a ouvert le portail. (Lisette)

À la fin, ils ont fait une cabane avec la piscine pour jouer aux cartes (Manon)

Parce qu'il y avait de la pluie ! (Arthur)

Épisode 4 : « L'aspirateur ou la machine à aspirer » (titre donné par un élève de la classe).

Pat passe l'aspirateur dans sa maison pendant que Mat évite que le cordon ne se prenne dans les pieds des meubles. Alors, pour rendre l'aspirateur autonome, ils veulent lui rajouter des options et surtout le raccorder à la lampe du plafond...

Il a mis des bouts de verre par terre pour faire marcher l'aspirateur : c'était un test. (Lucie)

Épisode 5 : « Le projecteur ou le cinéma à la maison » (titre donné par un élève de la classe).

Un des deux compères sort un vieux projecteur pour visionner leurs souvenirs de bricolage. Pour améliorer la projection, il faut aménager le salon : bouger les meubles, peindre le mur.

Ils ont mis la peinture pour faire un cinéma. (Charlie)

Je me rappelle de la peinture sur le mur. (Gianni)



## Mon voisin Totoro

### L'histoire



*Sous la pluie en attendant le bus  
Dessin d'Amélie (CP)*

C'est l'histoire de deux petites filles, Mei et Satsuki, qui emménagent avec leur père dans une vieille maison de la campagne japonaise pour se rapprocher de l'hôpital où leur mère est malade.

En explorant la maison et le jardin, elles découvrent des créatures bizarres : les Noiraudes, qui vivent dans les coins sombres de la maison, Totoro et le Chat-bus.

Totoro est un animal imaginaire, qui a des oreilles de lapin, des moustaches de chat et un corps d'ours. Il passe son temps à dormir dans un camphrier géant. Il va aider Mei et Satsuki à supporter l'absence de leur mère. Il joue avec elles et leur donne des graines magiques qu'il fait pousser pendant la nuit.

Il appelle aussi le Chat-bus qui peut grimper partout et voyager très vite sans que personne ne le voie pour emmener les deux petites filles là où elles ont besoin d'aller.

*Les élèves de CP – Texte collectif*

### Impressions

Nous avons bien aimé les dessins et les couleurs de ce dessin animé, ainsi que l'histoire, avec le Chat-bus et Totoro qui sont des personnages imaginaires,

originaux et drôles.

Il y a des scènes très rigolotes. Par exemple, quand le Chat-bus court, ses poils se redressent. Et quand Totoro parle, il fait du vent. Lorsqu'il danse avec son parapluie, il fait germer des graines.

Mei aussi est très rigolote. Lorsqu'elle pleure elle fait des bruits bizarres. Et quand elle tombe dans la grotte, elle fait une de ces têtes !

Ce film est plein de gentillesse et d'attentions, comme la rencontre entre Mei et Totoro, qui la fait monter sur son dos. Le Chat-bus aussi est très gentil.

*Les CE1 de la classe de CE1-CE2*

### La vie au Japon

Lorsque nous avons vu le film « Mon voisin Totoro » au cinéma l'Alhambra, nous avons remarqué des différences entre la façon de vivre des japonais et la nôtre :

— Les japonais dorment sur des tatamis (matelas qui se déroulent) qu'ils posent par terre. Toute la famille dort dans la même pièce. Les japonais prennent aussi le bain

en famille.

— Les japonais mangent assis par terre, à genoux ou en tailleur, avec des baguettes. Ils mangent des boules de riz et boivent du thé.

— Les japonais écrivent de haut en bas dans des cases.

— Au Japon, les gens très vieux travaillent quand même.



*Totoro - Dessin de Line (CP)*



— À midi, les enfants mangent leur pique nique dans des boîtes appelées « bento ». À la fin de l'école, les élèves nettoient la classe, même les vitres !

— Les japonais offrent des cadeaux à des statues en forme d'animaux.

## La culture japonaise

Par la suite, les CE1 ont voulu en savoir plus sur la culture japonaise et nous avons lu un album, « Ma vie à Tokyo au fil des mois » de Mari Takabayashi. Voici ce que nous y avons découvert (nous avons écrit entre parenthèses le nom des mois en japonais) :

- Le 3 février (nigatsu), il y a une fête où on dit adieu à la malchance. C'est le papa qui met le masque d'Oni (créature maléfique du folklore japonais) et pour éliminer la malchance, on lui jette des grains de riz.

- Le 14 février, il y a la fête de la Saint Valentin où les filles offrent des chocolats aux garçons et aux professeurs.

- Le 3 mars (sangatsu), il y a une fête des poupées qui portent chance et qui s'appelle Hinamatsuri. Les mamans fabriquent des poupées porte-bonheur pour que les filles grandissent en bonne santé.

- La rentrée est en avril (shigatsu) et on écrit des « kanjis », signes de l'écriture japonaise qui représentent des dessins.

- Le 5 mai (gogatsu), il y a aussi la fête des garçons, devenue aujourd'hui la fête des enfants, appelée « Tango no Sekku ». Ce

jour-là, on fabrique des figurines en forme de samouraï et des drapeaux en forme de poisson.

- En août (hachigatsu), les Japonais prennent le T.G.V., appelé « Shikansen » pour aller voir leur grand-père et leur grand-mère et ils font des petits feux d'artifice.

- En octobre (jugatsu), il y a « l'Undokai ». C'est une rencontre sportive qui a lieu dans tout le Japon. Il y a du tir à la corde, de la course, des pyramides humaines, les enfants passent sous des filets, sur la poutre, et font du basket.

- Le 15 novembre (juichigatsu), c'est « Shichigosan » : les enfants de 3 à 7 ans mettent des kimonos et ils vont à la fête au temple pour grandir en bonne santé.

- En décembre (junigatsu), le premier jour de l'hiver, Toji, on prend un bain d'agrumes. Les Japonais aiment bien prendre un bain d'agrumes parce que ça rend la peau douce.

*Diego, Nelle, Luc, Lana, Colombine, Jenna, Alyssa, Julian, Nuncia, Elian, Léo (CE1)*

Puis nous avons lu un livre documentaire « À toi le japon » et nous y avons appris quelques mots en japonais :

Le tatami est un tapis où se battent les sumotoris. Le katana, c'est le sabre des samouraïs pour se battre.

Les mangas, ce sont des bandes dessinées qui se lisent de droite à gauche.

Au Japon, il y a un volcan qui produit des sources chaudes ou « onsen » en japonais.

*Lana, Abdelkader, Chaïma, Jenna (CE1)*



*Naruto, par Elian (CE1)*



*Un sumotori, par Chaïma (CE1)*



## Le cirque

### L'histoire

Dans ce film, Charlie Chaplin est un vagabond qui vole des portefeuilles pour vivre.

Un jour, il est entré dans un cirque en courant parce qu'il était poursuivi par un policier. Les spectateurs ont rigolé parce que Charlot et le policier couraient sur un tourniquet et que le policier est tombé.

Alors, le directeur du cirque a embauché Charlot. Et Charlot est tombé amoureux de la fille du directeur. Mais celle-ci est tombée amoureuse de Rex le funambule.

Alors, Charlot s'est senti triste et ne faisait plus rire les gens. Et il s'est fait renvoyer du cirque. La fille du directeur est partie rejoindre Charlot car son père n'arrêtait pas de la frapper.

Mais Charlot n'a pas voulu l'emmener avec lui, et il a donné la bague qu'il avait achetée pour elle à Rex le funambule pour qu'il se marie avec elle, car il voulait qu'elle soit heureuse.

À la fin du film, Charlie reste seul et le cirque s'en va...



Dessin d'Elian (CP)

La classe de CP

### Les impressions des CP

Mon moment préféré, c'est quand Charlie Chaplin ne veut pas sortir de la cage du lion. (Line)

Mon moment préféré, c'est quand Charlot était dans le labyrinthe de miroirs parce qu'il était perdu. (Ella)  
Et après, il y retourne quand il est poursuivi par le policier. (Jean) Alors, Charlot se tamponne dans les

miroirs : c'était drôle ! (Marie-Jeanne)

Mon moment préféré, c'est quand Charlot lave les poissons. (Evan C.)

Je n'ai pas aimé quand l'âne poursuit Charlot. (Maël)

Mon moment préféré c'est quand Charlot lançait son repas à l'écuyère qui était sur le trapèze. (Khalissia)

Mon moment préféré, c'est quand Charlot mangeait la brioche du bébé. (Loan)

Je n'ai pas aimé quand Charlot est seul à la fin. (Nada)

### Charlie Chaplin

Charlie Chaplin est né à Londres en 1889. Il est mort la nuit de Noël en 1977.

Charlie Chaplin avait un frère Sydney. Leurs parents étaient des artistes du music-hall. Leur père les a abandonnés lorsque que Charlie avait 3 ans. Leur mère a essayé de les élever seule mais très vite, elle a été hospitalisée à cause d'une maladie mentale : Charlie Chaplin a eu une enfance très malheureuse.

À 5 ans Charlie se mit à faire des claquettes dans la rue et de nombreux numéros de foire.

Il fut très vite remarqué et intégra une troupe de théâtre aux Etats-Unis.

Il a eu immédiatement beaucoup de succès. Il devint très vite une star d'Hollywood grâce à ses clowneries.

C'est en 1914 qu'il a réalisé son premier film dans lequel il a créé le personnage de Charlot.

Alicia, Angèle, Lylia, Aïcha, Mélissa,  
Thomas, Ilian, Nathan (CE1-CE2)



Dans le cadre du programme École et Cinéma, les classes de cycle 3 sont allées voir « Deweneti » et « Un Transport en commun », deux films réalisés par Dyana Gaye : un court métrage de 16 minutes et un moyen métrage de 48 minutes. Les deux films se passent au Sénégal, en Afrique de l'Ouest.

Les CE2 de Laurence

## Deweneti

### L'histoire

Cette histoire est très touchante parce que c'est l'histoire d'un petit garçon, Ousmane, qui n'a rien. Il demande la charité aux gens : un policier, un automobiliste, la propriétaire d'un restaurant, le maître d'un vieux cheval malade. Pour les convaincre, il leur promet de faire des prières pour eux. Ensuite, il va voir son maître pour lui demander de l'aider à écrire une lettre au Père Noël, mais le maître lui répond qu'il ne sait pas écrire en français. Alors il va voir l'écrivain du village qui accepte de taper sa lettre sur sa machine à écrire. Il demande des cadeaux pour tous les gens qui l'ont aidé : que le policier devienne préfet, que le restaurant de la dame soit toujours plein, que le monsieur ait un nouveau cheval et l'écrivain une nouvelle machine à écrire. Et on a l'impression qu'il ne demande rien pour lui. Mais à la fin du film, alors que Dakar est une ville où il fait toujours chaud, il neige ! Ce qui rend le garçon heureux.

Anton, Florent, Jules, Kalil, Lili, Younès (CE2)

Eva (CM1)

### Impressions

Cette histoire était très émouvante parce que le petit garçon Ousmane demandait la charité et qu'il est allé voir l'écrivain public pour écrire une lettre au Père Noël.

Anes (CE2)

Je trouve que le film *Deweneti* est bien même si c'est un court métrage. Le moment que j'ai aimé c'est quand le petit garçon demande au Père Noël, dans une lettre, des cadeaux pour tous les gens qui l'ont aidé, et pour lui, il demande qu'il neige.

Céline (CM2)

Je n'ai pas trop aimé que le petit garçon demande de la neige pour son cadeau de Noël. Je ne trouve pas que ça ne soit pas bien mais pour un cadeau de Noël pour moi c'est bizarre.

Caroline (CM2)

### Les droits des enfants

Ce film montre que tous les enfants sénégalais ne vont pas à l'école. L'éducation des enfants est un droit. Elle doit être gratuite et de qualité. La seule éducation que reçoit l'enfant dans le film est donnée par un marabout qui réclame de l'argent à l'enfant. Le cours se passe en plein air. Les « élèves » sont assis par terre et n'ont même pas de cahier. Le Sénégal a pourtant signé la convention des droits de l'enfant en 1989 (voir l'article sur les droits de l'enfant).

Les CE2 de Laurence



Dessin d'Eva (CM1)



## Un transport en commun

### L'histoire

Tout a commencé au départ d'un taxi-brousse à Dakar. Plusieurs personnes arrivent, mais il manque le septième passager. Alors ils l'attendent un moment, mais comme il n'arrive toujours pas, ils partent sans lui dans le taxi-brousse.

Quand le septième passager arrive, il cherche un autre moyen pour voyager et il s'en va en deux-roues. Un peu plus tard, le conducteur ne peut plus l'accompagner plus loin. Mais heureusement il retrouve le taxi-brousse qui s'était arrêté car une des passagères avait demandé d'aller aux toilettes.

Et ils se remettent en route. Plus loin, un camion qui transporte des pastèques les met en retard car ils ont un accident avec lui et ils se disputent ! Mais ils finissent par arriver à Saint-Louis.

Comme le film est une comédie musicale, il y a plein de moments où les passagers, le conducteur du taxi-brousse et les passants chantent.

*Lison, Romane, Anaïs, Soulaïm  
et Rony (CE2)*

### On dirait Marseille !

Quand nous avons vu les images de Dakar, nous avons trouvé que cette ville ressemblait à Marseille ! Il y avait plein de voitures et de gros embouteillages. Il y avait beaucoup de travaux et de chantiers, comme il y en a au centre-ville de Marseille. Et puis Dakar est aussi un port, avec les grosses grues pour charger et décharger les cargos.

*Matti, Sacha (CE2)*

## Mais pour les voyages, ce n'est pas pareil...

Nous n'avons pas de taxi-brousse, à Marseille. Pour voyager en transport en commun, nous prenons le train, le car ou l'avion. Le taxi-brousse, c'est différent, car il attend que les passagers soient là pour partir !

*Noah (CE2)*

### Impressions

Certaines chansons étaient très drôles, comme celle qui se passe chez le coiffeur où tout le monde danse.

*Cassandra (CE2)*

UN TRANSPORT EN  
COMMUN

*Un film de Deyana Gange*

*Un film Franco-Sénégalais*



*Affiche du film, par Martin (CE2)*

J'ai bien aimé *Un transport en commun* parce que c'était drôle : tous les personnages voulaient aller à Saint Louis mais chacun pour une raison différente.

*Joris (CM2)*

Je n'ai pas trop aimé ce film parce que j'ai trouvé qu'il y avait trop de chants. Mais malgré ça il y a certaines choses que j'ai aimées. Par exemple, il y avait une femme belle et gentille et un Français qui allait à Saint Louis pour ses études, et ils sont tombés amoureux. Ces deux personnages m'ont fait rire.

*Antonia (CM2)*

J'ai aimé les chansons parce que ça m'a fait rire. C'était une comédie musicale.

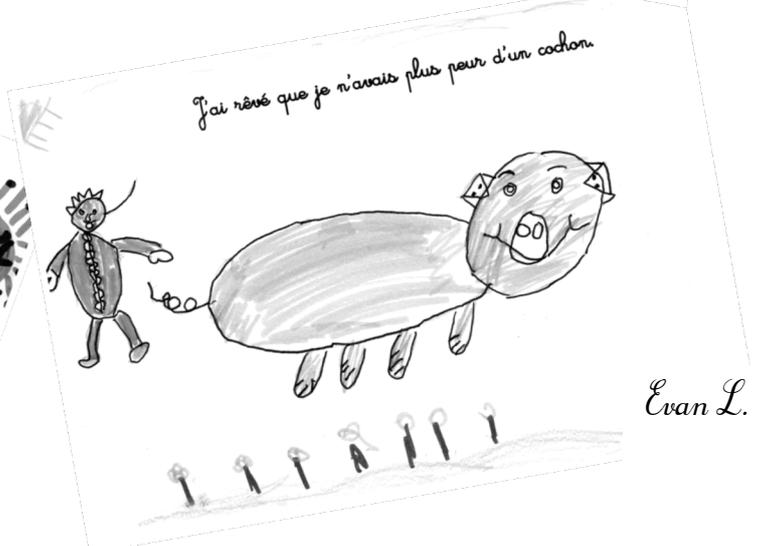
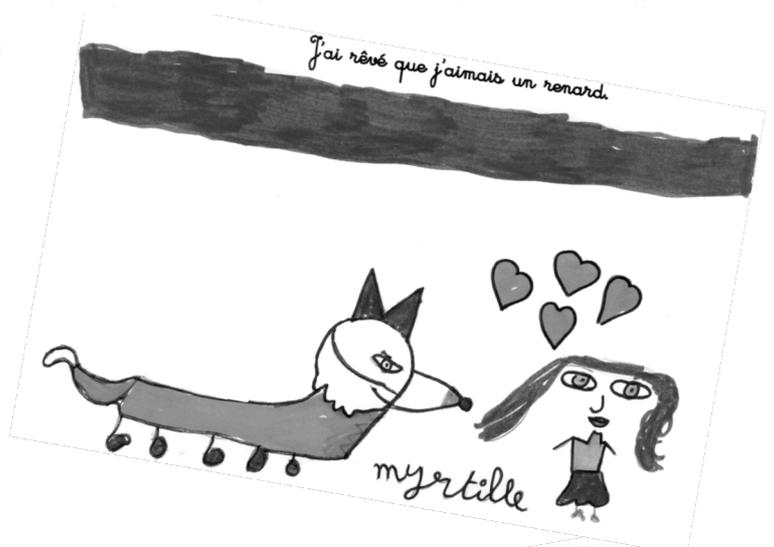
*Yanis (CM2)*



# GRAINES D'ÉCRIVAINS

## J'ai rêvé que...

Les CP ont réécrit l'album « J'ai rêvé que... » étudié en classe. Voici quelques-unes de leurs productions illustrées.



## Le tigre et le cochon

Autrefois vivait tranquillement dans une porcherie un cochon et sa famille. Un jour, un tigre entra dans la porcherie. Ce tigre s'était échappé du zoo depuis près de deux mois.

Il entra dans la porcherie. Tous les cochons se mirent à crier « Au secours, au secours ! ». Mais les fermiers étaient partis en vacances. Ils s'échappèrent tous sauf un petit cochon.

Alors le tigre proposa au petit cochon : « Viens avec moi petit cochon et je t'emmènerai au paradis ! »

Le cochon qui avait entendu parler du paradis accepta la proposition du tigre.

Ils marchèrent deux jours et deux nuits. Au troisième matin, ils arrivèrent de l'autre côté de la forêt. Le tigre affamé regarda le cochon et se dit : « Pauvre petit cochon, tu vas partir dans mon ventre, un vrai petit paradis ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! »

Sur ces paroles, le petit cochon vit plein d'os et le tigre s'apprêtant à le manger.

Quelque chose lui redonna soudain espoir. Il aperçut à côté d'eux un arbre prêt à tomber. Il le poussa et le fit tomber sur le tigre.

Le petit cochon retourna à la ferme et raconta toute l'histoire à ses frères et sœurs.

Ma morale : Si tu joues un mauvais tour aux autres, ils t'en joueront un aussi !

*Fable d'Alice (CE2)*



*Dessin d'Alice (CE2)*

## Le jogging d'écriture

### Qu'est-ce que le « jogging d'écriture » ?

Le jogging d'écriture est un travail de rédaction que nous faisons tous les lundis.

Le principe est que nous avons un thème et que l'on écrit quelque chose de vrai ou qu'on laisse parler notre imagination

*Emma (CM2).*



*Dessin de Jinah (CM2)*

Nous avons le droit d'inventer ou de dire la vérité selon le thème mais le plus souvent le thème fait que l'on invente. Aussi, le jogging d'écriture sert à s'exercer à écrire et permet de se détendre.

*Maxime (CM2).*

### Thème : d'où viennent les étoiles filantes ?

Les étoiles filantes viennent d'une bouche en spirale qui avale les étoiles et les jette comme des ballons de basket qu'on lance dans un panier. Elles filent à toute allure. C'est très joli, mais quand elles passent sur notre planète, elles se transforment en météorites et nous jouent un bon tour de magie.

*Jinah (CM2)*

Les « Étoiles filantes » sont une très grande marque de vaisseaux inter galactiques avec des super accélérateurs qui laissent une traînée blanche. Mais comme dans l'espace le temps n'est pas le même, nous en voyons beaucoup en août, vers 17h-18h, à l'heure de la sortie du travail !

*Selma (CM2)*



# GRAINES D'ÉCRIVAINS

Voici des poésies écrites par les élèves de CE2 à la manière de « L'arbre » de Jacques Charpentreau.

## La Lune

Perdue au milieu du ciel,  
La Lune toute seule, à quoi sert-elle ?  
Les étoiles, c'est pour briller,  
La pluie pour mouiller,  
Le vent pour souffler,  
Le tonnerre pour gronder.  
La lune toute seule, à quoi sert-elle ?  
La nuit, c'est pour tomber,  
Les fusées pour monter,  
Les arcs-en-ciel pour la beauté,  
La Terre pour tourner.  
La lune toute seule, à quoi sert-elle ?  
Il suffit de demander  
Au soleil qui l'a réveillée.

*Céline et Cassandra (CE2)*



*Dessin de Céline et Cassandra*

## Le bureau

Perdu au milieu de la classe,  
Le bureau tout seul, à quoi sert-il ?  
Les cahiers, c'est pour regarder,  
Les règles pour tracer,  
Les cartables pour porter,  
Les casiers pour ranger.  
Le bureau tout seul, à quoi sert-il ?  
Les trousse, c'est pour fermer,  
Les ciseaux pour découper,  
Les exercices pour s'entraîner,  
Les dessins pour dessiner.  
Le bureau tout seul, à quoi sert-il ?  
Il suffit de demander  
À la chaise qui est à ses côtés.

*Sacha (CE2)*



*Dessin de Sacha (CE2)*



## La fée gâteuse

Les élèves de CE1 ont étudié en classe un album intitulé « Flocon d'Argent ». Dans cet album, une fée gâteuse interprète mal les vœux d'un roi et d'une reine, ce qui déclenche une avalanche de mésaventures pour la princesse. Les élèves ont alors imaginé ce qui pourrait arriver en fonction de que l'on demanderait à cette drôle de fée.

J'ai demandé un papillon, elle m'a donné un lion.

J'ai demandé un bon, elle m'a donné un ballon.

J'ai demandé un livre, elle m'a donné un lit.

(Alyssa)

J'ai demandé un chat, elle m'a donné un château.

J'ai demandé un lapin, elle m'a donné un sapin.

(Colombine)

J'ai demandé une gaufre, elle m'a donné un coffre.

J'ai demandé un car, elle m'a donné un cafard.

(Dorian)

J'ai demandé un bébé, elle m'a donné un pépé.

J'ai demandé du poisson, elle m'a donné un buisson.

(Léo)

J'ai demandé un mouton, elle m'a donné un bouton.

J'ai demandé un garçon, elle m'a donné un poisson.

(Lana)

Je lui ai demandé un gâteau, elle m'a donné un cadeau.

Je lui ai demandé une glace, elle m'a donné une classe.

Je lui ai demandé une grotte, elle m'a donné une crotte. (Abdelkader)

Je lui ai demandé un canard, elle m'a donné un cafard.

Je lui ai demandé un têtard, elle m'a donné un pétard. (Angéline)

Je lui ai demandé un bébé, elle m'a donné un bélier (Diego)

Je lui ai demandé à boire, elle m'a donné une poire. (Elian)

Je lui ai demandé un haricot, elle m'a donné un asticot.

Je lui ai demandé un chapeau, elle m'a donné un drapeau. (Jenna)

Je lui ai demandé un gâteau, elle m'a donné un râteau.

Je lui ai demandé un pépé, elle m'a donné un perroquet.

Je lui ai demandé une voiture, elle m'a donné de la confiture. (Jacques-Antoine)



Dessin de Colombine (CE1)



## Poésie et théâtre, avec Jacques Prévert

Cette année, nous travaillons en littérature, entre autre, principalement sur la poésie et le théâtre. Avec la maîtresse et Frank Gétreau, le metteur en scène, nous avons comme projet de monter une pièce avec des textes de Jacques Prévert mis en scène. Nous en avons choisi et appris 25 ! Vous aurez le plaisir et la surprise de régaler vos yeux et vos oreilles le 4 juin 2015 dans une représentation intimiste et privilégiée dans notre salle de classe où nous serons tour à tour élèves et professeurs, et le 8 juin à l'Harmonie de l'Estaque Gare pour une avant-première et une grande représentation de plus d'une heure pour tous les élèves de notre école et les parents qui le désirent.

Dans ce spectacle, il y aura aussi des textes que nous avons écrits et imaginés nous-mêmes « à la manière de... Jacques Prévert » et dont voici quelques exemples.

*La Classe de CM1*

### Pour faire le portrait d'un calamar

Peindre d'abord un aquarium avec le haut ouvert  
Peindre ensuite quelque chose de joli, quelque  
chose de simple, quelque chose de beau, quelque  
chose d'utile pour le calamar  
Placer ensuite la toile sur une plage, dans un port ou  
près de la mer  
Se cacher sans rien dire,  
sans bouger

Parfois le calamar arrive  
vite mais il pourrait aussi  
mettre de longues années  
avant de se décider  
Ne pas se décourager  
Attendre  
Attendre s'il le faut pendant  
des mois  
La vitesse ou la lenteur de  
l'arrivée du calamar n'ayant  
aucun rapport avec la  
réussite du tableau

Quand le calamar arrive, s'il  
arrive, observer le plus profond silence  
Attendre qu'il entre dans l'aquarium

Et quand il est entré, fermer doucement le haut de  
l'aquarium avec un pinceau  
Puis effacer une à une les parois  
En ayant soin de ne toucher aucune des tentacules  
du calamar

Peindre aussi les vertes algues, la fraîcheur du vent  
et le reflet du soleil sur l'eau  
Faire ensuite le portrait de la mer  
En choisissant le meilleur endroit  
pour le calamar

Et puis attendre que le calamar se  
décide à nager  
S'il ne nage pas, c'est mauvais  
signe  
Signe que le tableau est mauvais  
Mais s'il nage c'est bon signe  
Signe que vous pouvez signer  
Alors faites peur au poulpe, prenez  
l'encre  
Et écrivez votre nom dans un coin  
du tableau.



*Dessin de Hanna*

*Hanna (CM1), d'après « Pour faire  
le portrait d'un oiseau »*



# GRAINES D'ÉCRIVAINS

## Chanson de la chaîne alimentaire

En Amazonie il y a beaucoup de proies et beaucoup de prédateurs.

Tenez, regardez cette feuille, elle sera mangée par une fourmi rouge

Qui sera mangée par un tapir noir

Qui se fera tuer par une couleuvre

Qui va se faire écraser par un éléphant en fureur

Qui se fera manger par une meute de lionnes

Qui se feront tuer une par une par un chasseur

Et le chasseur qui va amener les lionnes dans un restaurant

Pour le cuistot qui en fera un repas pour tous ses clients

Pour qu'ils soient tous heureux.

*Diego (CM1), d'après « Chanson du Vitrier »*

## Pour faire le portrait de Blacky

Peindre d'abord une cage avec une porte ouverte

Peindre ensuite quelque chose de joli, quelque chose de simple, quelque chose de beau,

Quelque chose d'utile pour Blacky

Placer ensuite la toile contre un mur dans la classe, dans une cour ou dans une chambre

Se cacher derrière un mur, sans rien dire, sans bouger

Parfois Blacky arrive vite

Mais il pourrait aussi mettre de longues années avant de se décider

Ne pas se décourager. Attendre.

Attendre s'il le faut pendant des années

La vitesse ou la lenteur de l'arrivée de Blacky n'ayant aucun rapport avec la réussite du tableau

Quand Blacky arrive, s'il arrive, observer le plus profond silence

Attendre qu'il entre dans la cage

Et quand il est entré, fermer doucement la porte avec un pinceau

Puis effacer un à un tous les barreaux

En ayant soin de ne toucher aucun des poils de Blacky

Faire ensuite le portrait du mur

En choisissant les plus belles de ses pierres pour Blacky

Peindre aussi le gris des pierres et la fraîcheur du vent

La poussière du soleil et le bruit des enfants de la classe dans la chaleur de l'été

Et puis attendre que Blacky se décide à grogner

Si Blacky ne grogne pas, c'est mauvais signe

Signe que le tableau est mauvais

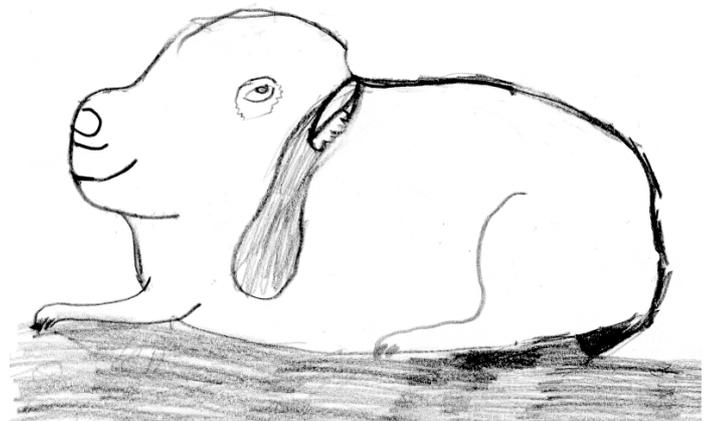
Mais s'il grogne c'est bon signe

Signe que vous pouvez signer

Alors vous prenez un stylo dans votre trousse

Et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

*Fabio (CM1), d'après « Pour faire le portrait d'un oiseau »*



*Blacky, le cochon d'Inde des CM1, d'après Fabio*



# GRAINES D'ÉCRIVAINS

## Chanson de la taupe

Comme c'est beau  
Ce qu'on peut voir comme ça  
À travers les pierres  
À travers la terre  
Tenez  
Regardez par exemple  
Comme c'est beau  
Cette taupe  
Là-bas au fond  
Qui creuse ses galeries  
souterraines  
Pour sa famille  
Qui va faire un bébé

Qui va à son tour  
Creuser ses galeries  
souterraines  
Qui sera admirée par les enfants  
Qui jouent tous les soirs dans les parcs  
Sans que les gardiens les surveillent  
En réfléchissant comment réparer l'uniforme  
Du maître qui crie sur eux toute la journée  
Mais qui donne ses enseignements  
À tout le monde  
Pour que tout le monde soit heureux

*Lydia (CM1), d'après « Chanson du vitrier »*

## Chanson de la fleur heureuse

Comme c'est beau  
Ce qu'on peut voir comme ça  
À travers l'herbe  
À travers le rayon de soleil

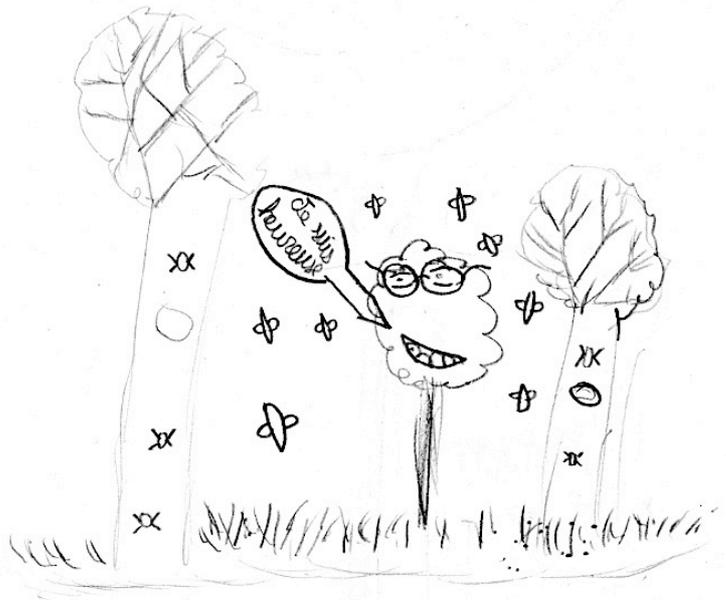
À travers le champ  
Tenez  
Regardez par exemple  
Comme c'est beau  
Ces fleurs  
À quelques kilomètres

De toutes les couleurs  
Derrière l'herbe verte  
Autour des arbres  
Après un champ  
Plein de bêtes d'été  
Qui sont heureuses  
Grâce au soleil  
Qui tape  
Comme une belle journée  
d'été

*Lohan (CM1), d'après  
« Chanson du vitrier »*



*Dessin de Lydia*



*Dessin de Lohan*



## Bibliographie commentée de Jacques Prévert

### **Page d'écriture, collection Folio Benjamin**

Ce livre de Jacques Prévert est très bien car il y a beaucoup de place pour l'imaginaire. Par exemple, quand l'enfant n'écoute plus le maître, passionné par l'oiseau lyre. Et que tous les enfants reprennent les nombres inscrits au tableau de la classe. Ça m'a vraiment plu. *Lohan (CM1)*

C'est un livre magnifique et original. Ce que j'ai le moins aimé c'est que le professeur crie tout le temps. *Feryelle (CM1)*

J'ai bien aimé ce poème car il parle de l'école mais aussi de choses impossibles comme quand la nature reprend ses biens. L'encre redevient eau, les pupitres redeviennent arbres, la craie redevient falaise et le porte-plume redevient oiseau.

*Diego (CM1)*

### **Le gardien du phare aime trop les oiseaux, collection Folio Benjamin**

Je trouve que ce poème est très beau, même si c'est aussi un petit peu triste. Et puis les illustrations sont très belles. *Achille (CM1)*

### **L'opéra de la lune, collection Folio Benjamin**

Ce que j'aime, chez Prévert, c'est qu'il imagine des personnages amusants. J'aime aussi les illustrations du livre. Sur la première page on voit un

monsieur, un lit, une télé, une table basse, un petit garçon, un chat noir, des élèves qui jouent.

*Maléna (CM1)*

Je n'aime pas les photographies, mais j'aime beaucoup le portrait du petit garçon qui regarde les autres. *Emmanuel (CM1)*

### **Chanson des escargots qui vont à l'enterrement, collection Folio Benjamin**

Prévert fait des poésies marrantes et il a un côté très naturel. Ce texte est drôle, bien qu'il parle de la mort (et aussi de la bière !) et ça se termine avec beaucoup de couleurs. *Even (CM1)*

### **Etrange étranger, collection Folio Junior**

Les images en noir et blanc sont très belles. *Alexis (CM1)*

### **Inventaire d'une vie, éditions Bernard Chadère**

Les photographies sont très belles et aussi très drôles. C'est la première fois que je vois un beau livre. Sur la première page, il y a Jacques Prévert calligraphié. *Emmanuel (CM1)*

### **Lettres des îles baladar, collection Folio Junior**

Dans ce livre, plein d'aventures, il y a de belles images en noir et blanc. *Baddys (CM1)*

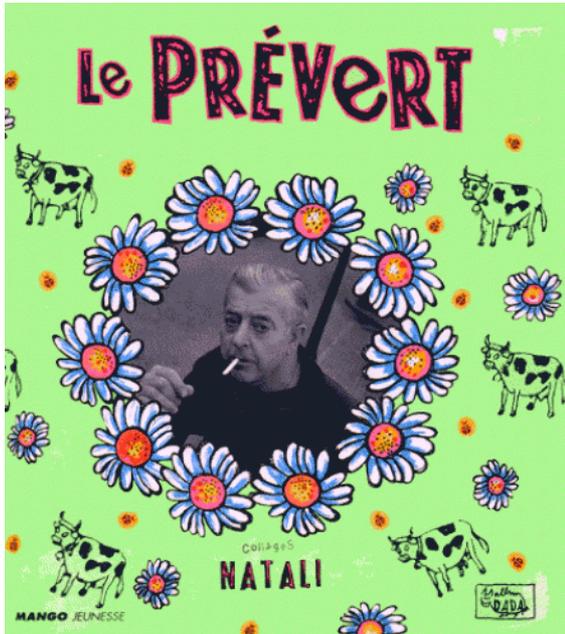


# GRAINES D'ÉCRIVAINS

## **Le dromadaire mécontent, collection Folio Benjamin**

J'aime bien ce livre pour son humour. J'aime aussi la première de couverture et les illustrations.

*Nathan (CM1)*



## **Le Prévert, édition Mango**

J'aime bien les photographies de Prévert car cela nous permet de voir comment il était, ce qu'il faisait.

La poésie que j'aime le plus est « Le chat et l'oiseau ». *Ambrine (CM1)*

## **Balades, édition Gallimard Jeunesse**

J'ai surtout aimé la page 7 parce qu'il y a de beaux textes et c'est bien illustré.

*Anthony (CM1)*

## **Le beau Langage, édition Gallimard Jeunesse**

J'ai aimé « Suivez Le Guide » et « Le Beau Langage ». J'ai moins aimé « Histoire Ancienne » et « L'Autre ».

*Bruna (CM1)*

## **Chanson des cireurs de souliers, collection Folio Benjamin**

C'est une histoire qui m'a plu, même si elle rend triste.

C'est l'histoire d'un enfant noir qui nettoie les chaussures et il est quand même content de son travail.

*Yanis G. (CM1)*



## **En sortant de l'école, collection Folio Benjamin**

J'ai aimé l'imagination incroyable de cette poésie. On démarre en voyant un chemin de fer, un bateau à voile... Les illustrations sont belles. *Sarah (CM1)*



# LES PETITS SPORTIFS

## Le jeu des deux cibles

### Règles du jeu :

Le jeu des deux cibles est une version simplifiée du basketball.

Le but du jeu est de remonter le terrain pour toucher (ou faire tomber), à l'aide d'une balle, le plot du camp adverse. Il ne faut pas faire plus de trois appuis en marchant lorsqu'on a le ballon. Lorsqu'on tire, nous ne devons pas franchir la « zone interdite ». Si le ballon sort, la touche est faite par l'équipe adverse. Il est interdit de contester les décisions de l'arbitre. Tout contact physique est une faute.

- Dispositif joueurs : 2 équipes de 6 joueurs.
- Dispositif du terrain : (voir le schéma)
- Critères de réussite : marquer plus de points que l'adversaire.

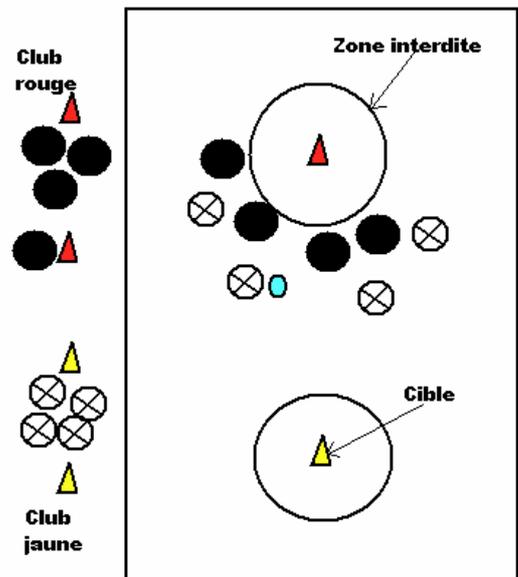


affrontement loyal entre deux équipes composées d'un nombre égal de joueurs.

*Texte collectif des CM1*



- Règles fondamentales : marquer plus de points que l'adversaire en touchant (renversant, déplaçant), à l'aide d'une balle, une cible située au centre d'une zone circulaire inviolable, dans le contexte d'un



## Tu tires ou tu pointes ?

Depuis le mois de novembre les élèves des classes de CP et CE1/CE2 participent à un cycle de pétanque dans le cadre des activités sportives. Les CP décrivent les ateliers auxquels ils ont pris part.

Le mot « pétanque », en provençal, veut dire « pieds tanqués », c'est-à-dire les pieds bloqués au sol. On y joue avec des boules en fer d'environ un demi-kilo. On y joue à deux équipes, avec deux ou trois boules chacun selon le nombre de joueurs. Le but du jeu est de lancer sa boule le plus près du but ou du « cochonnet » pour faire gagner des points à son équipe. *(texte collectif des CP)*

Il faut avoir treize points pour gagner. Quand une équipe gagne le point, elle laisse la main à l'autre équipe.

*Line, Amélie, Agathe (CP)*

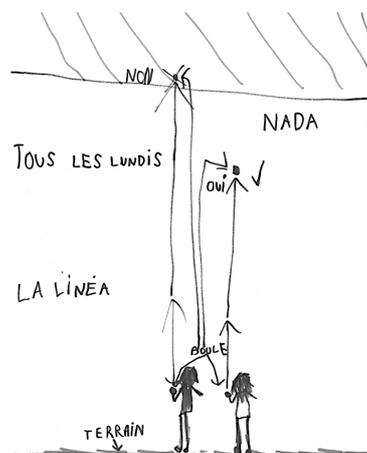
Des fois, on tire directement une boule contre une autre. Ça s'appelle un « carreau ».

*Ethan (CP)*

### Tirer

Dans cet atelier, trois boules sont alignées avec le cochonnet. On doit tirer et si on touche le cochonnet, ça nous rapporte deux points. Si on touche les boules, ça nous rapporte un seul point.

*Loan, Lucas, Maël (CP)*



*Dessin de Nada (CP)*

### La Linea

Le but du jeu de la Linea est de lancer la boule le plus près de la ligne sans la dépasser. Le gagnant du point passe la main à l'autre équipe.

*Kemil, Riyad, Lounes (CP)*

### La Bousca

Il faut deux équipes : la première pointe et lance toutes ses boules dans le rectangle. La deuxième doit tirer et faire sortir les boules des autres.

*James, Evan L, Morgan (CP)*

### Pointer

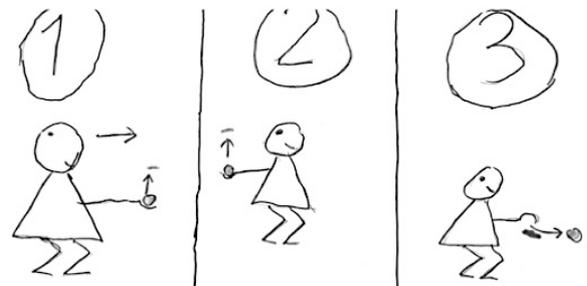
Sur le terrain, on lance la boule par-dessus un obstacle pour l'amener devant le cochonnet.

*Evan C, Romain, Hugo (CP)*

La boule roule dans un couloir. Ça sert à apprendre à pointer, à ne pas dépasser et à contrôler son geste.

*Nada, Myrtille, Ella (CP)*

### Le « Point de beauté »



*Dessin d'Evan L. (CP)*

Si vous tirez ou pointez avec la bonne méthode, vous obtenez le « point de beauté » :

1. D'abord, on prend la boule dans la main, on lève le bras devant soi pour viser. La boule doit regarder le ciel.
2. Ensuite, on balance le bras pour le faire passer derrière soi. La boule regarde encore le ciel.
3. Après, on le fait repasser devant. La boule regarde la terre et on la lance.

*Marvin, Khalissia, Jean (CP)*



## Les ambassadeurs de l'Unicef

### L'Unicef, qu'est-ce que c'est ?

Mardi 18 novembre, M. Jean-Marc Fay et Mme Lidy Duret sont venus en classe pour nous présenter l'Unicef et discuter avec nous des problèmes graves que rencontrent les enfants dans le monde. L'Unicef, c'est le Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance (United Nations International Children's Emergency Fund). C'est comme une très grosse association qui a été créée, après la Seconde guerre mondiale, par l'ensemble des pays du monde, réunis dans l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.), afin d'améliorer la condition des enfants dans le monde et pour les secourir, ainsi que leur famille, en cas d'urgence :

catastrophe naturelle, guerre, épidémie ou famine. L'Unicef a du matériel, du personnel, de l'argent et des milliers de bénévoles dans le monde pour remplir ses missions. Une des plus importantes est l'éducation de tous les enfants, en particulier des filles. En effet, dans certains pays, les filles vont moins à l'école que les garçons.

Mais l'Unicef défend tous les autres droits des enfants qui sont écrits dans la Déclaration des droits de l'enfant du 20 novembre 1959, qui complète la Déclaration Universelle des droits de l'homme, car les enfants ont des droits particuliers, puisqu'ils sont plus facilement en danger que les adultes, qu'ils sont plus fragiles et qu'ils ne peuvent pas se défendre tous seuls.

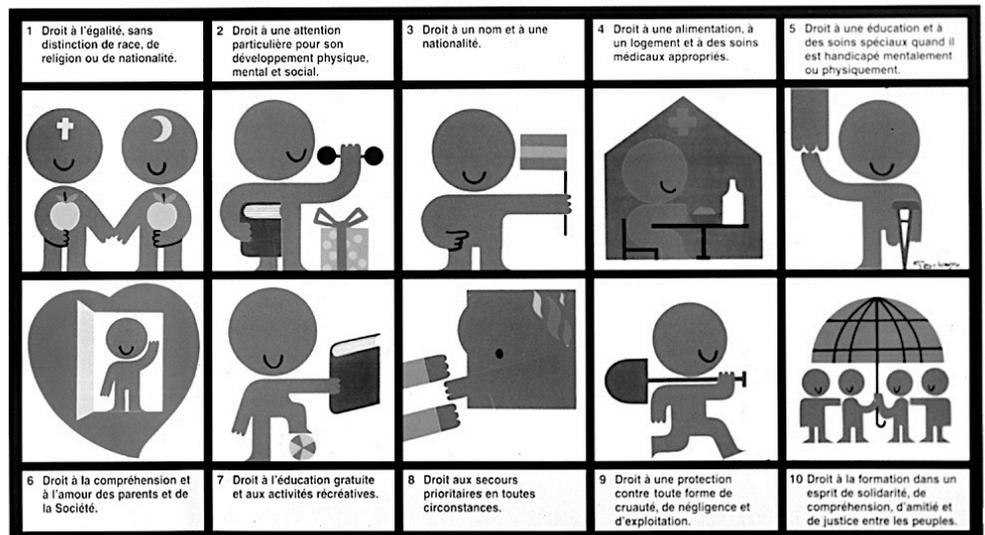
Jean-Marc et Lydi sont des bénévoles de L'Unicef ; ils passent dans les écoles pour faire connaître

l'action de l'Unicef, mais aussi pour faire réfléchir les enfants à leurs droits, afin qu'ils les connaissent mieux et qu'ils s'intéressent à la situation des autres enfants dans le monde.

*Maxime, Céлина, Yacine, Sabrina, Emma, Antonia, Yanis, Sana, Sarah et Samy (CM2)*



### les enfants ont des droits



### Les vingt-cinq ans de la CIDE

Cette année, le 20 novembre exactement, nous ont dit Jean-Marc et Lidy, ce sera le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant : la CIDE. Il s'agit d'une déclaration des droits de l'enfant qui est plus précise que celle de 1959. Mais surtout, c'est un traité international, signé par 195 pays du monde. Cela veut dire que chaque pays qui a signé s'engage à faire respecter ces droits. Cependant, deux pays ne se sont pas vraiment engagés (on dit qu'ils n'ont pas ratifié la Convention, même s'ils l'ont signée).



# UN PEU PLUS LOIN...

Et parmi ces deux pays, il y a les Etats-Unis, parce que, dans certains états, comme le Texas, la peine de mort est autorisée pour les mineurs (personne de moins de 18 ans), alors qu'elle est interdite par la CIDE. L'autre pays qui n'a pas signé est la Somalie, un état d'Afrique où il n'y a plus de gouvernement ni de police pour faire respecter les lois, nous a dit Jean-Marc. Dans la CIDE, il y a 54 articles qui précisent les dix droits fondamentaux (voir l'affiche). Par exemple, la CIDE commence par préciser ce qu'est un enfant : c'est une personne de moins de 18 ans, puis elle précise que les droits s'appliquent à tous les enfants, fille ou garçon, indépendamment de la religion et des croyances des parents.

*Lou-Anne, Caroline, Joris et Angelo (CM2)*

## La situation de certains enfants dans le monde

Pour nous informer et nous faire discuter, Lidy nous a présenté des petits films documentaires sur la situation des droits des enfants dans le monde. Nous avons appris que certains enfants font la guerre comme des adultes. On les appelle les « enfants-soldats ». Ils sont enlevés à leur famille ou ce sont des orphelins que des chefs de guerre droguent et obligent à faire la guerre. L'Unicef récupère ces enfants, souvent en échange d'argent, et les place dans des endroits où on les soigne et où on les réhabitue à la vie normale. Ces enfants ont vécu et ont fait des choses atroces, comme des meurtres. Certains ont coupé des bras ou des oreilles à d'autres enfants, d'après les témoignages du film. Nous avons appris aussi que dans certains pays, les enfants qui naissent ne sont pas enregistrés, comme chez nous : ils n'ont pas d'identité et on ne peut pas contrôler s'ils vont à l'école, s'ils sont vaccinés, etc. Enfin, nous avons vu que des enfants travaillent comme des adultes. Dans le film, des tout petits enfants de cinq ou six ans fabriquaient des briques en pressant de l'argile de toutes leurs forces.

Pendant l'année, nous allons suivre le projet de l'Unicef « Droits dans l'école ». Nous en parlerons dans le prochain numéro du Canard de l'Estaque.

*Selma, Médina, Jinah, Assia et Jade (CM2)*

## Droits à l'éducation : un état des lieux

Après avoir vu le film franco-sénégalais de Dyana Gaye, Deweneti (à lire dans la rubrique École et cinéma), nous nous sommes posé la question de l'éducation dans le monde. Nous avons appris que la Convention des droits de l'enfant a été signée le 20 novembre 1989 par 195 pays sur 197, et que les pays signataires doivent normalement assurer à tous les enfants une éducation. Mais qu'en est-il vraiment ? (Les CE2 de la classe de Laurence)

## Qu'est ce que l'éducation ?

Aller à l'école c'est pouvoir réussir dans la vie, c'est choisir la liberté et s'ouvrir sur le monde. À l'école, les enfants apprennent à penser, pour être libre. La formation est le meilleur moyen de sortir de la pauvreté.

*Lylia, Adam, Aïcha, Pharell (CE2)*

## Un triste constat !

Beaucoup de pays ont signé le traité mais ne respectent pas leur engagement.

Dans le monde, il y a 58 millions d'enfants qui ne sont pas scolarisés à l'école primaire et 63 millions qui ne sont pas scolarisés au collège. Sur 2 milliards d'enfant, cela représente 6 % en moyenne. Mais dans certains pays, c'est beaucoup plus.

Au Sénégal, par exemple, seulement 40 % des enfants sont scolarisés. Pourtant, l'enfant est sacré dans ce pays et des lois existent pour le défendre. Malheureusement, il y a des situations plus graves, comme au Yémen et au Pakistan.



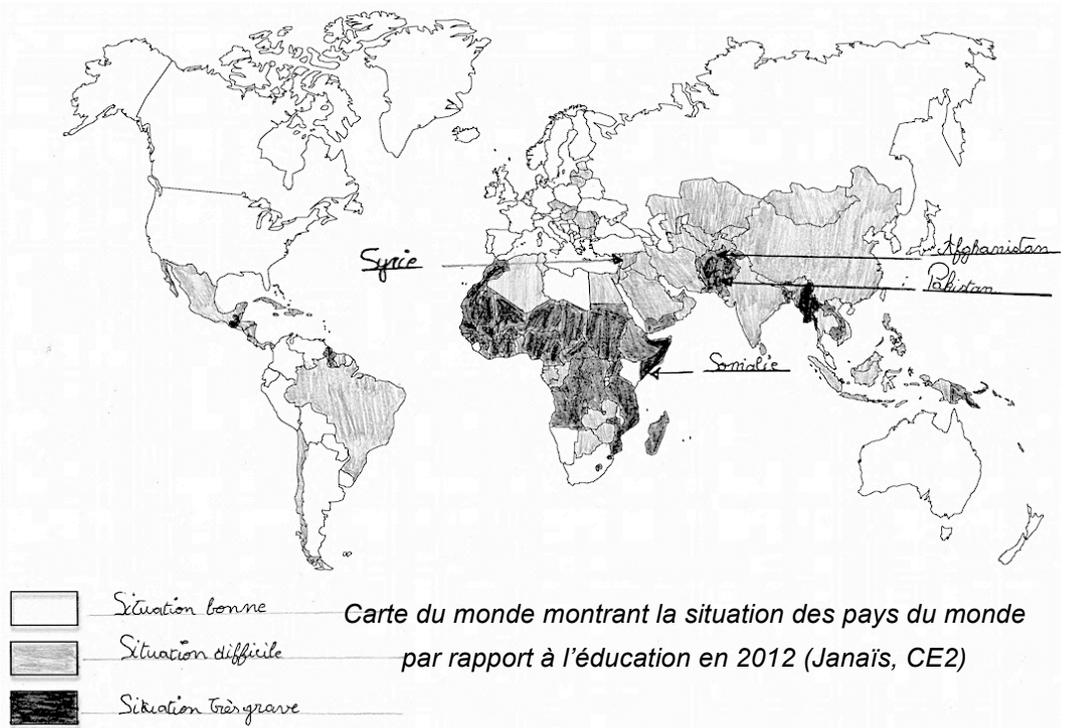
# UN PEU PLUS LOIN...

## Pourquoi ?

L'éducation des enfants coûte cher car il faut construire des écoles, acheter des fournitures scolaires, payer des professeurs... Beaucoup de pays pauvres n'ont pas d'argent pour payer tout ça. Mais l'argent n'est pas la seule raison.

Les guerres au Moyen Orient et en Afrique sont aussi la cause de la mauvaise scolarisation des enfants. Au Pakistan, les filles sont plus touchées par la déscolarisation. Beaucoup de fillettes ne vont pas à l'école et doivent rester à la maison pour travailler. Elles n'ont pas droit à l'éducation alors que les garçons y ont droit. Dans certaines régions du Pakistan et de l'Afghanistan, les talibans pensent que l'école comme nous la connaissons est un péché. Ils ouvrent des écoles coraniques où les jeunes ne font rien d'autre qu'apprendre le coran par cœur.

Noé, Éloïne, Raphaël, Basile, Martin, Thomas (CE2)



sans jamais se décourager. Elle a même risqué sa vie car les terroristes ont essayé de la tuer en lui tirant une balle dans la tête.

Elle est aujourd'hui paralysée d'un côté du visage et vit en Angleterre où elle a reçu le prix Nobel de la paix le 10 octobre 2014. C'est une belle récompense car Malala est vraiment très courageuse !

*Les élèves de CE2 de la classe de Laurence*

## Un prix Nobel pour l'Éducation

Au Pakistan, une jeune fille de 17 ans du nom de Malala Yousafzai a obtenu le prix Nobel de la paix car elle se bat depuis des années pour l'éducation des jeunes et particulièrement des jeunes filles au Pakistan.

Voici les mots de la déclaration de Malala, lors de la remise du prix Nobel de la paix « One Child, One Teacher, One Book, One Pen, can change the world », ce qui signifie : « un enfant, un enseignant, un livre, un stylo, peuvent changer le monde ! »

Malala a eu le courage d'en parler à la télévision



*Malala recevant le prix Nobel de la paix*



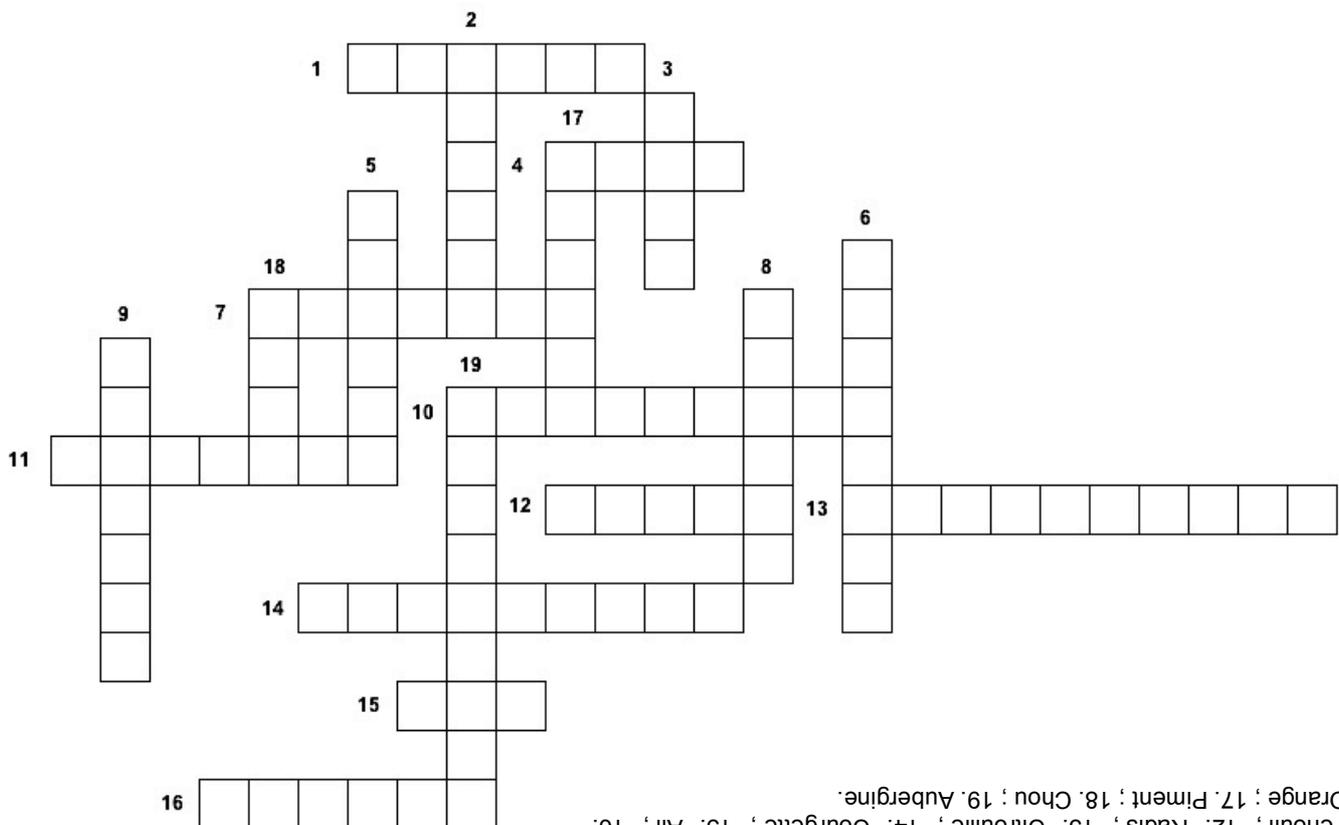
# À VOUS DE JOUER !

## Mots croisés végétariens

1. Je suis un fruit tropical et je possède trois A.
2. Je suis un fruit et aussi une personne qui aide les autres dans les tribunaux.
3. Je suis un fruit et un animal à la fois.
4. Je suis petit, mais je peux gêner le sommeil d'une vraie princesse.
5. Je suis une plante verte aromatique, on m'utilise dans la soupe et pour agrémenter les pommes de terre.
6. Je suis une graine que l'on mange à l'apéritif.
7. Le plat préféré des lapins.
8. Je suis un fruit dont les graines sont sur la peau.
9. Je suis aussi une petite bombe !
10. C'est le seul légume où il reste plus de choses après l'avoir mangé qu'avant !
11. C'est une plante aromatique et c'est aussi le

- petit nom de notre école.
12. J'ai des cheveux blancs, un tee-shirt rouge et un pantalon blanc.
13. Je rime avec grenouille et je fiche bien la trouille.
14. Je suis court et on me jette.
15. Je suis un légume et aussi un cri.
16. On m'appelle par ma couleur.
17. Quand on me mange, on crache le feu.
18. Mes feuilles sont un peu comme des oreilles d'éléphant.
19. Ratatouille, moussaka, sans moi, n'existeraient pas !

Définitions de Antonia, Jinah, Lou-Anne, Marius, Maxime, Médina, Sabrina, Sana, Samy, Selma et Yanis (CM2)



Solutions 1. Ananas ; 2. Avocat ; 3. Kiwi ; 4. Pois ; 5. Persil ; 6. Pistache ; 7. Carotte ; 8. Fraise ; 9. Grenade ; 10. Artichaut ; 11. Fenouil ; 12. Radis ; 13. Citrouille ; 14. Courgette ; 15. Ail ; 16. Orange ; 17. Piment ; 18. Chou ; 19. Aubergine.



# À VOUS DE MIRÓTER !

En page 29, les élèves de petite section vous ont tout dit sur la palette de couleurs de Joan Miró. Ce coloriage vous invite à passer aux travaux pratiques !

